

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Juillet 1713.

TOME XLIV.



A LA HAYE,
Chez ADRIAN MOETJEN,
Marchand Libraire près de la Cour, à
la Librairie Françoisse.

M. DCC. XIII.
Ayuntamiento de Madrid

LETTRES; HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en.

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires sur
ce sujet.*

Mois de Juillet 1713.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome.

MONSIEUR.

I. Les Differens qui ont régné
depuis long-tems, entre la Cour Pon-
tificale de cette Ville, & les Mini-
stres Royaux de Naples, sont en

A 2

bons

bons termes d'accommodement , non seulement à l'égard du Tribunal de l'Inquisition ; mais aussi sur la Collation des Benefices , que ceux-ci prétendent ne devoir être conferez qu'au Nationaux.

C'est pour leur donner satisfaction là-dessus que le Pape , nonobstant ses fréquentes Maladies , & une grande oppression de Poitrine, dont il fut extraordinairement incommodé au commencement du mois passé, voulut néanmoins tenir un Consistoire secret , où la Préconisation des 8. Evêchez vacans dans le Royaume de *Naples* fut faite, selon le desir de l'Empereur , qui en Qualité de Roi , sous le Titre de Charles III. a le Droit de Nomination pour quatre de ces Prélatures, dont les autres sont à la Collation du Saint Siege.

On proposa , dans le même Consistoire, plusieurs autres Evêchez ; tant des Royaumes d'*Espagne* que de *France* & de *Pologne* , après que sa Sainteté eut fait la Cérémonie d'ouvrir la bouche au Cardinal Davia.

Le Marquis de Prié, Ambassadeur de l'Empereur , alla le 17. du mois pré-

précédent , à la rencontre du Maréchal Comte de Taun , nouveau Vice-Roi de *Naples* , qui passa devant la *Portedel Popolo* , sans entrer dans la Ville , & prit sa Route vers *Frescati* , où plusieurs Prélats & Seigneurs furent le complimenter.

La Comtesse de Taun , Epouse du même Vice-Roi , passa aussi, cinq jours après , au tour de cette Ville sans y entrer , & fut complimentée hors de la Porte de St. Jean, par le Cardinal Albani , qui se rencontra à son passage , & Elle se rendit le même jour sur le soir à *Frescati* , où Don Carlo Albani la salua le lendemain au matin , & la régala de quelques Pièces curieuses de Devotion.

Le jour suivant le Comte Charles Borromée arriva à *Castel Gandolfo* , d'où il se rendit en cette Ville , pour y donner la Toison d'Or au Prince Don Livio Odescalchi , qui le reçut avec beaucoup d'accueil , dans son Palais , où ce Comte , rappelé de la Vice-roiauté de *Naples* , a été logé depuis ce tems là , sans que le Public soit encore bien informé des véritables Motifs de sa Demis-

mission, touchant laquelle quelques Nouvelistes ont fait courir divers bruits depuis le mois d'Avril, & ont même dit que l'Empereur a bien voulu, par une grace spéciale, le décharger de la moitié de la Restitution à laquelle il avoit été condamné, pour une certaine Concussion, dont ils ont encore parlé le mois dernier.

Le même jour que ce Comte vint chez le Prince Odescalchi, on reçut avis de *Civita Vecchia*, que le Duc de Moles étoit arrivé dans ce Port, venant de *Barcelone*, & allant à *Naples*, où Mr. Vicentini se dispose à passer aussi bien-tôt, en qualité de Nonce Apostolique.

On apprend de *Sulmona* dans l'*Abruzzi*, que le Pere Rondona y a été élu Général de la Congrégation des Celestins, en présence du Cardinal Paracciani, Protecteur de cet Ordre.

Le Cardinal Acqua-viva a commencé à exercer la Charge de Protecteur de la Couronne d'Espagne; & l'on apprend que le Roi Philippe V. lui a assigné une Pension de 20. mille écus, sur l'Archevêché de Lima au *Perou*; & que le Cardinal de

de la Tremoille en a eu une autre de 10. mille écus sur *Poula de los Angeles* dans la Nouvelle Espagne.

Un Courier venant d'*Avignon* a donné avis que le Cardinal Sala se trouve obligé d'abandonner *Barcelone* à cause du Decret du Roi d'*Espagne*, qui défend à ses sujets de le reconnoître, & ordonne la Confiscation de tous ses Biens, dont le Pape paroît très sensiblement touché.

Le Cardinal Panfilio vint de *Neruno* le 3. du mois passé, & Mr. Duodo Ambassadeur de *Venise* arriva le lendemain, pour relever le Chevalier & Procureur Thiepolo, qui se dispose à partir.

Deux jours auparavant le Prince Don Livio Odescalchi reçut des mains du Comte Charles Borromée, dont il a été parlé ci-devant, l'Ordre de la Toison d'Or, avec les honneurs accoutumez, en présence du Conétable Colonna Grand d'*Espagne*, & du Duc de Paganica Chevalier du même Ordre de la Toison d'Or, & le soir il y eut une très belle Musique chez ce Prince.

Le Pape aiant vû le resultat de

A 4

plus

plusieurs Consultations des Medecins touchant sa Maladie, résolut de quitter la demeure du Vatican, le 5. du mois passé, & se fit porter au Palais du *Quirinal*, où l'on espere que l'Air lui fera plus favorable, quoique sa Sainteté soit obligée d'y garder le Lit, à cause de son mal de Poitrine, dont les Attaques redoublent quand il se fatigue à donner quelques Audiences; c'est pourquoi le Cardinal Bichi, qui croioit de pouvoir solliciter quelque faveur pour son Neveu en *Portugal*, n'ayant pû voir ce Pontife dans ce Palais de Campagne, y fut seulement admis auprès des Cardinaux Paulucci & Albani ses Ministres, qui tiennent compagnie à S. S. de même que Don Alexandre Albani son autre Neveu.

Lorsque ce Pontife passa devant la *Rotonde*, pour aller à la Campagne, il visita cet ancien Temple, dont il avoit ordonné qu'on repolît les fameuses Colomnes qui sont au dedans, lesquelles paroissent maintenant d'un Ouvrage fort exquis de Pierres précieuses, qui étoient devenues méconnoissables par le cours de tant de Siecles qui en avoient terni l'éclat.

L'Am-

L'Ambassadeur de S. M. le Roi de Portugal, a loué la belle Maison de plaisance de Villa Visconti, qui avoit été ci devant occupée par S. Ex. le Marquis de Prié, Ambassadeur de l'Empereur.

Le Prince de Darmstad a passé en cette Ville de *Rome*, venant de *Naples*, & allant dans le *Milanois*, pour y commander en Chef la Cavalerie de Sa Majesté Imperiale, & quelques jours après le Comte Charles Borromée prit aussi la route de ce même Pais.

Depuis ce tems là il y a eu un grand concours de Cardinaux, d'Ambassadeurs, de Prélats & de Chevaliers, dans la Salle du Capitole, où l'on a fait la distribution des Prix de l'Academie de Peinture, de Sculpture & d'Architecture.

Naples.

II. Le Nouveau Viceroy, Maréchal & Comte de Taun, arriva en cette Ville le 20. du Mois de Mai dernier, au bruit des salves de toute l'Artillerie des Châteaux, & accompagné d'un grand nombre de Noblesse, qui étoit allée à sa ren-

A 5. contre

contre jusques à *Aversa*, & qui le conduisit au Palais.

Deux jours après ce Seigneur prit Possession du Gouvernement, avec les Formalitez accoutumées, & au grand Contentement de tous les Ordres, pendant que le Peuple en témoignoit sa Joye par des Acclamations de toutes parts.

Son Excellence a nommé pour Capitaine de ses Gardes, le Marquis *Stella*, Neveu du Comte de ce Nom, qui est à *Vienne* auprès de S. M. Imperiale.

Peu d'heures avant l'arrivée de ce Nouveau Viceroy, le Comte *Charles Borromée* son Prédécesseur, s'étoit embarqué sur les Galeres de l'Escadre de cette Ville, pour retourner à *Milan*, & le jour précédent le Duc de *Moles* se rendit aussi dans la Capitale de ce Royaume, avec le Marquis *Caraccioli*, qui a été honoré par l'Empereur du Titre de Grand d'*Espagne*.

Le pénultième jour dudit Mois, la Comtesse de *Taun*, Epouse du même Viceroy, arriva aussi fort heureusement en cette Ville, avec ses Fils, & y fut pareillement reçue au bruit des salves de toute l'Artillerie des Châteaux.

La.

La Régence & le Tribunal de la santé ont fait publier une Ordonnance, par laquelle il est enjoint à tous ceux qui entreront dans ce Royaume, ou qui en sortiront, de se munir de Billets de Santé.

Depuis ce tems-là, le grand Convoi de *Tartanes*, qu'on y attendoit de la *Pouille*, est arrivé, & y a débarqué une très-grande quantité de Grains, & d'autres Munitions de bouche, pendant qu'un autre Convoi en est parti pour *Barcelone*, sous l'escorte de quelques Vaisseaux de Guerre.

Milan.

III. On apprend de *Turin* que S. A. R. de *Savoye* a nommé le Marquis d'*Andorne* pour Gouverneur de *Sicile*: Que le Baron de *Schulembourg* a été envoyé en *Savoye*, pour en prendre Possession, & le Comte de *Prela* à *Nice*; & que S. A. R. a reformé deux Compagnies par Regiment, & dix hommes de chacune des Compagnies restantes, avec plusieurs Cornettes & Enseignes.

Quelques Regimens Imperiaux ont encore reçu ordre de marcher

A 6

vers

vers le *Haut-Rhin*, & on envoya sur la Frontiere, & sur tout à *Navarre*, le reste des Troupes de ce Pais, où l'on amasse beaucoup d'argent pour le transport de celles qu'on attend de *Catalogne*, d'où il est venu plusieurs Familles Nobles, qui ont résolu de s'établir en ce Pais, afin d'y vivre sous la Domination de S. M. Imperiale.

On a été informé que le Duc de Savoye fait tirer une Ligne depuis *Navarre* jusqu'à l'embouchure du *Pô*, dans laquelle on a renfermé deux Villages du *Milanois*, & que 3000. Chevaux de S. A. R. campent aux environs de ce Territoire; c'est pourquoi le reste des Troupes Imperiales a été envoyé de ce côté-là, comme on l'a dit ci-devant.

Les derniers Avis reçûs de *Barcelone* portent que l'Amiral Jennings y étoit arrivé avec toute son Escadre de Vaisseaux Anglois, le 15. du Mois de Mai dernier, & qu'il y faisoit, sans aucune perte de tems, tous les Préparatifs nécessaires pour le Transport des Troupes Imperiales qui doivent retourner en *Italie*, pour se retirer ensuite en *Allemagne*.

Ve-

Ayuntamiento de Madrid

Venise.

IV. Le jour de l'Ascension, le Sérénissime Doge, accompagné de la Seigneurie, du Nonce du Pape, & de l'Ambassadeur de l'Empereur, se rendit au *Lido*, où il monta sur le *Bucentaur*, suivi de plusieurs Galio-tes & Peotes richement ornées, & fit la Fonction ordinaire d'épouser la Mer; après quoi il retourna au Palais Ducal, où il régala splendidement toute la Compagnie.

Le même jour on fit l'ouverture de la Foire, dans la Place de Saint Marc, mais il n'y eût pas beaucoup d'Etrangers, à cause des Passages fermés en divers endroits des Frontieres de cette République, au sujet des Lieux soupçonnés de Mal Contagieux.

Les Lettres de *Verone* confirment l'arrivée de l'Imperatrice, sur les Confins de cet Etat, accompagnée du Général Grimaldi, & escortée par deux Regimens de Cavalerie.

Cette Auguste Princesse a fait présent à ce Général de son Portrait enrichi de Diamans, & a laissé par tout des marques de sa Magnificen-

A 7

ce,

Ayuntamiento de Madrid

ce, tant aux Officiers & aux Soldats, qu'aux Ministres de la République, qui l'ont traitée & servie à son passage dans ce Pais pour *Trente*, d'où l'on a appris que S. M. I. y a fait quelque séjour.

Le Marquis Grillo, Duc de Montecorondo, est parti pour retourner à *Rome*, d'où l'on attend au premier jour le Procureur Lorenzo Thiepolo, qui fera bien-tôt son Entrée solennelle, pour prendre Possession de cette Dignité.

Mr. Cornaro se mit en Possession, au commencement du mois passé, de celle de *Primicier* de l'Eglise Ducale de St. Marc, accompagné d'un grand Nombre de Noblesse en Vestes rouges, après avoir aussi fait son Entrée publique, d'une maniere fort splendide le jour précédent.

Le Prince Electoral de *Saxe*, qui arriva *incognito* en cette Ville, sur la fin du mois de Mai, & fut logé dans un Palais qu'on lui avoit préparé, prend maintenant les Divertissemens de la Foire, & a reçu depuis quelque tems plusieurs Visites des Personnes de Distinction de l'Etat Ecclesiastique, qui se trouvent en cette Ville, où il a aussi reçu des Com-

Mois de Juillet, 1713. 15
Complimens particuliers du Nonce du Pape, & du Marquis Grillo, qui lui font beaucoup d'honnêteté.

Livorne.

V. Une Galère du Duc de Turcis a mouillé dans le Port de cette Ville, en allant porter des Habits & des Armes à *Porto-Lougone*, pour les Troupes qui y sont en Garnison.

Un Armateur *Zelandois*, nommé la *Perle*, a conduit, jusqu'à la vûe de ce Port, un gros Vaisseau François armé en Course, qu'il avoit pris au dessus de la *Sardaigne*, allant à *Messine*, chargé de 5000. Sacs de Grains: & le *Griffon* avec le *Mercur*, Armateurs de la même Province de *Zelande*, ont aussi conduit dans le Port de cette Ville deux autres Vaisseaux François, enlevés à la vûe de *Toulon*, après avoir essuyé le rude Combat d'un Vaisseau de Guerre, qui escortoit ces deux Navires, & douze autres Bâtimens François qui ont été dispersés.

Genes.

VI. Deux Vaisseaux de Guerre.
An.

Anglois, arrivez de *Sicile*, rapportent qu'il y avoit en ce Royaume-là un grand nombre de Personnes qui ne paroissent pas bien disposées à recevoir S. A. Royale de Savoie pour leur Souverain: mais depuis qu'on a vu passer en cette Ville un Seigneur Deputé des Etats de *Sicile*, pour aller trouver S. A. R. à *Turin*, avec une Commission, on présume que les Affaires se disposeront à la Satisfaction de ce Prince, dans ce Royaume Insulaire.

Trois Vaisseaux de Guerre *Genois*, & deux Galeres de la même Nation, partirent au commencement du mois dernier, pour aller donner la Chasse aux Corsaires Turcs, qui continuent d'infester la Méditerranée, jusques sur les Côtes de cette République.

On croit que l'Amiral Jennings y arrivera bien-tôt, avec son Escadre & le reste des Troupes Allemandes qu'il est allé prendre en *Catalogne*, pour les débarquer en cette Ville, où il y a déjà, depuis quelque tems, des Commissaires Imperiaux qui régulent & font préparer tout ce qui est nécessaire pour les conduire dans le *Milanois*.

Turin.

Ayuntamiento de Madrid

Turin.

VII. Quoique Son Altesse Royale ait fait une grande Réforme parmi ses Troupes, Elle prend néanmoins à son service beaucoup d'*Irlandois*, & fait tenir un Corps d'Armée tout prêt & bien équipé, pour aller prendre Possession du Royaume de *Sicile*, où ce Prince a déjà envoyé plusieurs Ingénieurs, pour y visiter les Fortifications des Places qui doivent être gardées par la Cavalerie & par l'Infanterie de cette Armée, qu'on dit être sur le point de décamper du *Piémont*, pour aller en ce Pais-là.

On ne tardera pas, selon toutes les apparences, d'en avoir bien-tôt des Avis plus certains, & plus précis, dont j'espère, Monsieur, de vous faire part le mois prochain; cependant je suis votre, &c.



LET-

Ayuntamiento de Madrid

L E T T R E I I.

*Affaires du Nord, & de
Moscovie.*

Varsovie.

M O N S I E U R,

I. Le Roi Auguste a reçu des Lettres du Palatin de *Mazovie*, qui confirment que la Porte Ottomane veut entretenir la Paix avec S. M. Polonoise & la Republique; de sorte que ce Monarque ne se rendra pas encore à *Leopol*, puis qu'on dit maintenant qu'il ira faire un tour en *Pomeranie*, pour s'aboucher avec le Roi de Danemarck.

Le Czar, qui est arrivé à *Petersbourg*, fait faire de grands Préparatifs pour attaquer les Suedois en *Finlande*, & il fait aussi équiper quelques Vaisseaux pour donner la Chasse aux Armateurs sur les Côtes de *Livonie*.

Plusieurs Avis reçus des Frontières de ce Pais, confirment que les Turcs & les Tartares ont suspendu leurs Préparatifs de Guerre; mais
on.

Ayuntamiento de Madrid

Mois de Juillet, 1713. 19

on n'a point encore de nouvelles certaines touchant le Départ du Roi de Suede; c'est pourquoi il y a peu d'apparence que le Roi Auguste convoque une Diète Générale, avant qu'on soit entièrement assuré de l'Issue des Affaires de la Porte Ottomane.

Cependant le Comte de *Sapieha*, Staroste de *Bobruiski*, qui avoit ci-devant embrassé le Parti du Roi de Suede, & qui l'a abandonné depuis la dernière Catastrophe arrivée à ce Prince près de *Bender*, étant venu implorer la Clémence de S. M. Polonoise, en a obtenu non seulement son Pardon, mais aussi la Faveur d'être admis à la Table de cet Auguste Prince.

L'Envoyé de l'Empereur a eu Audience de S. M. & lui a délivré par écrit ses Propositions, qui tendent à engager ce Monarque à assister S. M. Imperiale contre la *France*.

Stockholm.

II. Depuis que les Colonels *Wolfrad* & *Kroonveld* ont apporté en cette Ville la fâcheuse nouvelle, que le Général *Steenbock* avoit été obligé de se rendre Prisonnier de Guerre,
re,

Ayuntamiento de Madrid

re, avec toute son Armée, suivant la Capitulation qui en a été insérée dans ma seconde Lettre Historique du mois passé, on a été occupé à lever l'argent nécessaire pour payer la Ranson de ces Troupes; & attendu que ce Général est fort aimé de la Bourgeoisie, elle a déjà donné les 8000. Ecus qu'il faut pour sa délivrance: mais S. M. Danoise lui en a fait Present, & l'a renvoyé sans rien exiger de lui.

On a reçu, depuis ce tems-là, une autre nouvelle en cette Ville, qui n'y cause pas moins de chagrin; c'est que le Czar est venu débarquer en *Finlande* avec une puissante Armée, quoi qu'on eût repoussé deux fois ses Troupes à *Borgo*, où ce Prince a mis 12000. hommes à Terre, qui ont déjà ruiné 4. lieues de Pais.

Le Général Major *Arendvelt* s'est retiré à leur approche, avec son Corps d'Armée, pour occuper un Passage avantageux, où l'on espère d'arrêter ces Ennemis; & les Généraux Suedois se trouvant dans cette extrémité, ont jugé qu'il étoit nécessaire de brûler *Elfsingfort*, pour empêcher les Moscovites de s'y retrancher.

On

On a aussi donné ordre à l'Escadre Suedoise, qui étoit à *Cottenburg*, d'aller incessamment livrer combat à celle du Czar, pendant qu'on assemble autant des Troupes qu'il est possible, outre les Milices, afin d'empêcher celles des Ennemis de pénétrer dans ce Pais, où l'on est néanmoins si alarmé de leur approche qu'une partie des Habitans de *Finlande* a déjà pris la fuite.

Hambourg.

III. On est fort consterné en cette Ville d'un Mémoire que le Prince de *Menzikoff* y a fait présenter aux Magistrats, contenant plusieurs Grieffs de S. M. Czarienne contre la Régence de ce Pais, à laquelle ce Prince demande trois cens mille Ecus de Dédommagement; mais on espère que deux Députés qui sont allés conférer avec lui, de la part des Magistrats, porteront les Moscovites à se contenter d'une moindre somme.

Les Saxons font aussi quelques Plaintes contre cette Ville, & lui demandent pareillement des Contributions, sous divers prétextes, qui feroient naître une infinité de Contestations.

restations, si on ne les terminoit pas à l'amiable; c'est pourquoi on a résolu d'assoupir ce Differend par un Arbitrage, ou accommodement pacifique.

Le Roi de Dannemarc a fait sçavoir qu'il avoit rendu généreusement l'Evêché d'Eutin au Duc Administrateur de *Holstein*, mais que S. M. conservera la Regence de ce Duché, jusqu'à ce que le jeune Duc soit en âge de le gouverner, & qu'on ait réglé en *Suede* la Succession de la Couronne.

Il me semble, Monsieur, qu'on peut raisonnablement inferer de tout cela, que les différentes Préensions, qui causent depuis long-tems une cruelle Guerre entre les Puissances du Nord, ne se régleront point encore, sans quelque Révolution extraordinaire dans ces Pais Septentrionaux, ou sans l'Intervention de quelque Puissant Médiateur, dont les Forces & la Sagesse portent ces Princes à faire une Paix, avec des Conditions fondées sur une Modération reciproque de tous ceux qui y sont intéressés. Mais en attendant ce Bonheur, après lequel tant de Peuples soupirent, je me trouve obligé de finir cette Lettre par la

Ayuntamiento de Madrid

la Protestation réitérée que je suis toujours, &c.

LETTRE III.

*Affaires d'Allemagne, & de
Turquie.*

Vienne.

MONSIEUR,

I. L'Empereur ayant écouté fort tranquillement tous les Avis de plusieurs Princes, & de tous ses Ministres d'Etat, dans le dernier Conseil qui se tint à la Cour, au commencement du mois dernier, pour délibérer sur les Affaires de la Guerre, & sur les Propositions de la Paix, fit connoître par un beau Discours, que la Résolution de continuer la Guerre étoit le Parti le plus sûr, & le plus honorable qu'il y eût à prendre; & que ce n'étoit pas la première fois que l'on avoit surmonté par le Courage, & la Fermeté, de plus grands Obstacles que ceux qu'on rencontroit à présent: sur quoi S. M. I. en allegua plusieurs Exemples, entre lesquels celui de l'Etat

Ayuntamiento de Madrid

l'Etat où la France s'étoit trouvée depuis peu ne fut pas oublié.

Tous les Etats de l'Empire se sont conformez à cette Résolution dans leur Diète Générale, dont la Délibération sera mise ci-après, & on assure que les Prélats Ecclesiastiques des Pais Héréditaires ont promis d'avancer assez d'argent à Sa Majesté Imperiale, non seulement pour entretenir les Troupes qu'Elle a prises à son Service, mais aussi celles qu'on doit encore negocier.

Le Pape a offert sa Mediation à ce Monarque, pour faire sa Paix avec la France; mais il y a beaucoup d'apparence qu'elle ne sera pas acceptée, puis qu'on assure toujours que cet Auguste Chef de tout l'Empire ira commander son Armée en Personne sur le *Haut-Rhin*, où le Prince Eugene a obtenu tout ce qu'il souhaitoit, si les Nouvelles publiques de ce Pais-là sont véritables: & on y ajoute même que ce Général a reçu un Plein-pouvoir d'agir comme il jugera à propos, en attendant la venue de Sa Majesté Imperiale, ce qui est assez vraisemblable.

Il a fait un si mauvais tems aux environs

environs de *Luxembourg*, où l'Empereur s'étoit retiré depuis quelques mois, que ce Pais aiant été presque tout inondé, & beaucoup de Seigneurs qui faisoient leur séjour dans les Maisons de Plaisance de cette Contrée, aiant été obligez de les abandonner pour retourner en cette Ville, S. M. Imperiale y est aussi venue demeurer le 10. du mois passé, & on dit qu'Elle retournera bientôt à *Lintz*, où ce Monarque alla le 17. & revint ici le 23. sans amener l'Imperatrice, qui doit encore se reposer là 15. jours, pour rétablir entièrement sa santé, après quoi Elle se rendra dans cette Capitale, sans aucune Cérémonie à ce qu'on dit; mais je croi néanmoins qu'on y fera quelque chose de fort splendide, pour la Reception de cette Auguste Princesse, qui n'a point encore paru à cette premiere Cour de l'Europe en Qualité d'Imperatrice.

II. On dit que les Avis de *Turquie* portent, que le Roi de *Suede* s'est embarqué à *Constantinople*, sur un Vaisseau François nommé le *Prudent*, commandé par Mr. du Quesne; mais ces nouvelles sont si sujettes à varier, qu'il en faut attendre la

Confirmation réitérée plusieurs fois, avant que d'y ajouter foi, & on a d'autant plus lieu de douter encore de ce Fait, qu'il y a d'autres Avis de ce Pais là qui le détruisent, par des Relations toutes contraires, dont voici la Substance.

Les Lettres de *Valachie* & de *Transilvanie* confirment que le dernier Visir a été déposé, après un mois de Commandement, & qu'on ne sçait pas encore qui lui a succédé; mais qu'on dit que nonobstant que la Porte Ottomane n'ait plus dessein de continuer la Guerre contre les Moscovites & les Polonois, le Roi de *Suede* sera néanmoins envoyé incessamment à *Bender*, pour être conduit de là à *Dantzic*, sous une bonne Escorte.

D'autres Avis disent au contraire, que le Grand Seigneur aiant fait faire des Propositions très-dures aux Ambassadeurs du Czar, & ceux-ci aiant répondu qu'ils n'avoient point d'ordre de les accepter, la Porte avoit resolu là-dessus de déclarer derechef la Guerre aux Moscovites, & de faire construire une Forteresse à *Hottin*, qui est situé à 7. lieues de *Camnieck*, & à 2. journées de *Fassy*. Ce-

Ayuntamiento de Madrid

Cependant les Moscovites se flattent qu'ayant fait passer à la Cour d'*Andrinople* la nouvelle de la Défaite totale des Troupes Suedoises, qui étoient commandées par le Général *Steenbock*, cette grande Perte engagera les Turcs à renouveler leur Paix avec S. M. Czarienne, dont ils disent que les Ambassadeurs ont obtenu permission du Grand Seigneur d'établir une Poste depuis *Constantinople* jusqu'à *Moskov*, afin de recevoir & d'envoyer leurs Lettres.

Ils ajoutent même à cela, que l'Ambassadeur de France n'a pû obtenir du Sultan la Permission d'aller voir le Roi de *Suede*, mais que ce Ministre a envoyé à S. M. les choses dont Elle avoit besoin, auprès d'*Andrinople*, & ordonné aux Marchands François de secourir les Officiers Suedois, qui sont en ce Pais-là.

Il court néanmoins un bruit depuis quelques jours, que le Visir qui avoit fait ci-devant la Paix avec le Czar, & qui avoit été relegué dans l'Isle de *Rhodes*, a été rétabli dans sa Charge, à la place de celui qu'on vient de faire mourir, parcequ'il

B 2

tra-

Ayuntamiento de Madrid

traversoit les Deseins de la Cour Ottomane, touchant les Affaires du Roi de *Suede*; d'où l'on infere qu'il se trame encore en ce Pais-la beaucoup de choses très importantes, touchant la Guerre & la Paix entre les Turcs & les Moscovites, de même qu'entre les Amis & les Ennemis de S. M. Suedoise, dont on n'a point encore d'autres Eclaircissements, quoique les Nouvelistes, & même plusieurs Ministres d'Etat, en aient beaucoup parlé depuis longtemps, selon les Maximes de la Politique des Princes dont ils soutiennent les differens Interêts.

Ratisbonne.

III. Les trois Collèges ont enfin pris la Resolution suivante, touchant la Continuation de la Guerre, en considerant,, Que les Propositions de Paix faites par la France, étoient si dures, qu'elles terniroient la Gloire de la Nation Allemande, & renverseroient ses Constitutions: Qu'ainsi il n'étoit pas possible de les accepter; Et qu'après la separation non attendue des Alliez, il ne restoit qu'à

Ayuntamiento de Madrid

imiter le grand Courage dont S. M. Imperiale leur donnoit l'exemple, afin de sauver la Liberté que la Nation Allemande avoit héritée si glorieusement de ses Ancêtres: Qu'il falloit employer pour cet effet tous ses efforts, avec concorde & union, en implorant l'Assistance Divine dans une Guerre si juste, que l'on devoit preferer à l'Esclavage François, qui suivroit infailliblement, si l'on acceptoit la Paix sous les Conditions qu'ils l'ont offerte: Que comme depuis la separation, des Alliez, l'Empire alloit avoir sur les bras toutes les Forces des François, il falloit que tous les Membres du Corps Germanique, sans exception, fournissent leur Contingent; Et que pour cet effet, on prieroit l'Empereur de faire contraindre par exécution ceux qui manqueroient d'y satisfaire; & de faire punir, même de mort, ceux qui assisteront les Ennemis directement ou indirectement, &c.

B 3

Berlin.

Ayuntamiento de Madrid

Berlin.

IV. Le Roi de Prusse donna ordre à 6000. hommes, qui font son Contingent, de marcher vers le *Haut Rhin*, au commencement du mois passé, sous le Commandement du Général Arnheim; & outre cela 3000 hommes se sont aussi avancés sur la Frontiere des Etats de S. M. qui fait continuer les Levées, afin d'avoir une Armée considerable pendant cette Campagne.

Les Gendarmes ont été augmentez jusqu'à 300. hommes; & le Lieutenant Général de Nazmar les commandera comme ci devant; mais S. M. a néanmoins fait rendre à ses Sujets la Contribution qu'ils avoient avancée l'année dernière, pour les Recrues, & fait publier un Pardon general pour tous les Bas-Officiers & Soldats Deserteurs.

Le Roi a déclaré, dans son dernier Conseil Mr. de Blaspiel Président de la Regence de *Cleves*, & Mr. de Vierec a été fait Conseiller Privé

Ayuntamiento de Madrid

Mois de Juillet, 1713

31

Privé de la même Regence, & de la Chambre des Domaines dans ce Duché, où il en prendra Possession dès que sa Commission à *Utrecht* sera finie.

Le Pais de *Kessel* & la Préfecture de *Kriekenbeck*, dans le Quartier de la Haute *Gueldre*, ont été remis à S. M. Prussienne, en Execution de son Traité de Paix avec la France, & en vertu du Pouvoir que le Roi Philippe V. en a donné à S. M. T. C. qui a aussi consenti que le même Roi de Prusse garde à perpétuité la Ville de *Gueldre* avec tous les Bailliages, Villes & Bourgs qui en dependant, comme aussi la Principauté de *Neufchatel*, & de *Vallengin*, en Suisse.

Il a paru depuis ce tems là, un *Factum* intitulé *Memoire pour Monsieur le Duc, & Madame la Duchesse de Luyne, au sujet des Souverainetez de Neufchatel & de Vallengin*; dans lequel on pretend de faire voir que cette Dame a seule Droit à ces deux Souverainetez, & que par conséquent le Jugement rendu à *Neufchatel* le 3. Novembre 1707. est Nul & contraire à l'Equité, en ce qu'il a déclaré que l'Investiture de ces Souverainetez devoit être don-

B 4

née

Ayuntamiento de Madrid

née à Frederick I. Roi de Prusse.

Ce Memoire contient trois grandes feuilles, dans lesquelles on a rapporté beaucoup d'Actes sur cette Matiere, & deduit plusieurs Raisons, dont la Validité ou la Nullité pourroient être reconnues par des Jurisconsultes desintereffez, & bien-experts dans tout ce qui concerne les Droits des Souverains, si la Decision de cette Affaire n'étoit pas confirmée de nouveau par le susdit Traité de Paix, & par la Possession actuelle du Roi de Prusse Regnant.

Il est survenu un autre Differend entre la Cour de S. M. Prussienne & la Republique de *Pologne*, au sujet du Cérémonial que ladite Cour prétend dans la solemnité de l'Hommage qu'on doit prêter à ce Monarque dans *Conigsberg*, où cette Republique a autre-fois envoyé des Députez.

La même Cour a pris en mauvaise part une fausse Nouvelle qui a été inserée dans une Gazette Etrangere, du mois d'Avril dernier, portant que „ le Roi de Prusse Frederick-Guillaume qui est maintenant

Ayuntamiento de Madrid

„ nant sur le Trône, étoit moins „ favorable aux Refugiez que le Feu „ Roison Pere.

„ On y regarde cette Nouvelle „ comme venant de gens mal intentionnez pour la Religion Reformée, & l'on assure qu'il faut y „ ajouter d'autant moins de foi, „ qu'outre que ce Bruit n'a aucun „ Fondement legitime, Sa Majesté „ vient tout nouvellement de faire „ publier, en Allemand & en François une Declaration en faveur „ des Manufactures, pour encourager tousceux qui y travaillent, „ & que de plus S. M. a fait assurer les Refugiez, en Particulier, de sa Faveur & de sa Protection.

Ceux qui voudront en avoir d'autres Preuves convaincantes n'ont qu'à Considerer les grands Honneurs, & les Faveurs extraordinaires, que Monsieur le Baron de Dankelman, Protecteur des Refugiez, reçoit maintenant à la Cour de S. M. Prussienne, où il étoit disgracié sous le Regne précédent.

B 5

Cologne.

Ayuntamiento de Madrid

Cologne.

V. Monsieur de Cochenheim, Envoyé de l'Evêque de Munster arriva en cette Ville le 7. du mois dernier, pour assister à une Diète Directoriale qui doit s'y tenir dans peu de tems.

Ce même Deputé a promis que ce Prélat son Maître enverra des Troupes de ses Etats, pour renforcer la Garnison de cette Place, où il est déjà entré, pour le même sujet, quelques Regimens de l'Electeur Palatin.

On dit, sur un bruit incertain, que le Duc de Baviere a offert 25. mille Pistoles par An, à cet Electeur, s'il veut lui céder le *Haut Palatinat*; mais que S. A. Electorale a rejeté cette Proposition.

Le Baron de Kirchner est auprès du Land-grave de Hesse-Cassel à *Slangenbath*, pour obtenir quelques Troupes de ce Prince, & les faire entrer au service de l'Empereur; comme les trois Regimens d'Anspach qui s'y sont engagez dans les Pais-Bas, d'où ils doivent marcher sur le *Haut-Rhin*.

Les

Ayuntamiento de Madrid

Les Troupes de Hanover n'attendent que l'ordre pour y aller aussi, de même que celles du Roi de Prusse & du Duc de Wirtemberg, qu'on attend incessamment dans le voisinage de cette Ville, avec plusieurs autres Regimens dont l'Armée Imperiale doit être renforcée, afin que le Prince Eugene de Savoye soit en état de faire tête aux François, & de passer même le Rhin comme il l'a projeté.

Le Marechal de Bezons aiant feint de marcher aussi vers le *Haut-Rhin*, avec son Corps de Troupes Françaises, assemblées sur la *Saare* & la *Moselle*, prit tout d'un Coup sa Route sur la droite, & passa à *Limpach*, d'où il s'est avancé vers *Spire*, & 8000. hommes de ses Troupes s'étant d'abord emparez de *Keyserlauteren*, il donna le rendez-vous à 50. mille hommes auprès de *Hombourg*, qui ont marché ensuite vers *Nieuwstadt*, pour occuper tous les Postes aux environs de *Spire*, & couvrir le Siège de *Landau*, dont les Lignes de Circonvallation, & de Contrevallation furent commencées par ordre dudit Marechal de Bezons le 12. du mois dernier, & la Tranchée

B 6

chéc

Ayuntamiento de Madrid

chée fut ouverte la Nuit du 22. au 23. en telle sorte que 200. Hussars qui en étoient sortis le jour precedent, pour aller en Course, n'ayant pû y rentrer, ont fait le tour par les Montagnes, & sont heureusement arrivez à Mayence, avec 60. Chevaux, & 3. Officiers qu'ils ont enlevez.

Les François ont canonné le Fort de *Manheim*, qui après avoir resisté pendant quelques jours fut enfin pris le 27. du mois dernier; mais les Troupes qui le gardoient se retirèrent la Nuit precedente, voyant qu'elles ne pouvoient plus resister à la Force des Ennemis, qui avoient dressé deux nouvelles Batteries, pour attaquer ce Fort avec plus de vigueur; & depuis ce tems-là, ils ont ruiné le Pont volant & mis des Garnisons dans *Kirn*, & dans *Welfstein*, afin d'avoir le Passage libre au de là du *Rhin*, & de pouvoir aussi chasser les Troupes Palatines de la Ville d'*Erkelens*, où l'on dit qu'elles veulent néanmoins se maintenir.

Franc.

Ayuntamiento de Madrid

Francfort.

VI. Le Prince & Duc de *Marlbrough* partit de cette Ville le 26. du mois dernier, pour aller prendre les Eaux à *Slangenbath*, où l'Electeur de Mayence, & le Land Grave de *Hesse-Cassel* se doivent aussi trouver.

On a reçu Avis que le 27. du même mois il passa devant *Mayence*, une grande quantité de Barreaux, Chargez de Grains & d'autres Munitions, pour les Magazins de l'Armée Imperiale du *Haut Rhin*, & que non-obstant qu'ils ne fussent escortez que par 300. hommes, les François ne les attaquèrent point; mais firent seulement tirer quelques volées de Canon dessus, lorsqu'ils passoient vis à vis d'une Batterie de Campagne qu'ils avoient dressée sur un endroit du Rivage de ce Fleuve.

Un Parti de Hussars, sorti de cette dernière Place, en aiant rencontré près d'*Oppenheim* un de François, composé de 225. hommes, l'a attaqué & battu, de sorte qu'il y en a eu plusieurs tués sur le

B 7

Champ,

Ayuntamiento de Madrid

Champ, 40. faits Prisonniers, & 80 de leurs Chevaux enlevez.

L'Electeur de *Mayence* est retourné dans sa Capitale, où l'on a doublé les Pionniers qui travaillent aux Lignes, & aux Redoutes; mais le Marechal de Villars a fait publier des Defenses très rigoureuses contre tous les Habitans du Palatinat, dont plusieurs devoient être employez à ces Travaux, & les Garnisons de *Neustad* & des autres Postes occupez par les François le Long du Rhin, ont été renforcés par ce même Général, dont l'Armée ne subsiste que par des Provisions extraordinairement cheres.

Celle de l'Empire est toujours campée dans le même endroit, près de *Philisbourg* & de *Muhlberg*, où le Prince Eugene, & l'Electeur de *Mayence* doivent faire venir bientôt une grosse somme d'Argent, que les trois Colleges de la Diète Generale de l'Empire les ont priés de faire donner en cette Ville de *Francfort*, par Mr. *Christien Rost Banquier*, en traitant avec lui afin qu'il en fasse les Avances, à des Conditions raisonnables, sur de bonnes assurances, en vertu des précédens

Ré-

Resultats & Garanties de la même Diète, qui portent qu'il sera païé des Revenus de l'Empire à mesure qu'on pourra les recueillir.

Les bons succès de tout ce que l'Armée de l'Empire doit entreprendre, pendant le cours de cette Campagne, dependent sans doute beaucoup de la prompte Execution de ces Resolutions, prises en conformité de la Commission Imperiale du 5. du mois passé, de laquelle il a été fait mention à la page 767. de nos *Lettres Historiques* précédents. Cependant plusieurs Ministres de cette même Diète se sont reservez, en dernier lieu, les Droits de leurs Principaux, & la Compensation qui leur est due, de la maniere qu'elle a été reglée par les susdits Resultats, en vertu desquels on espere de trouver maintenant les sommes dont il s'agit, pour faire de vigoureuses Entreprises contre les François.

La Diète de Cercle de *Suabe*, assemblée à *Ulm*, s'est separée, après avoir pris la Resolution de fournir pour son Contingent, 400. mille florins, & 100. mille pour les Fraix Extraordinaires, jusqu'à la fin de cette Campagne. *Schaf-*

Schaffouse.

VII. Messrs. de Zurich voulant faire plaisir aux Cantons Catholiques, avoient convoqué à *Frauenfeld* l'Assemblée Générale du Corps Helvétique, pour le 2. de ce Mois; mais ceux de *Berne* s'y étant oposés, & les Ministres de *France* & d'*Espagne* aiant déclaré qu'ils aimoient mieux qu'elle se tint à *Bade*, ceux de *Zurich* ont été obligés de revoquer leurs Lettres Circulaires.

On prévoit maintenant que les Cantons Catholiques n'envoyeront pas leurs Deputés à *Bade*, & que par conséquent il ne se prendra aucune Résolution, touchant la sûreté des Frontieres de *Suisse*, & des Villes Forestieres, attendu aussi que ceux de *Fribourg* & de *Soleure*, jugent que cela est inutile.

Plusieurs grands Politiques sont d'un autre sentiment; mais cette Lettre n'étant pas destinée à soutenir les Opinions des uns, ni des autres, j'y mets des Bornes, par la Protestation sincere que je suis &c.

LET-

Ayuntamiento de Madrid

LETTRE IV.

Affaires de France.

Paris.

MONSIEUR,

I. Le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, la Cour des Monoyes & le Corps de Villé eurent Audience du Roi le 16. du mois dernier, & complimenterent Sa Majesté sur la Paix, dont la Publication & les Rejouissances avoient été faites de la maniere que je vous en ai informé dans mes Lettres precedentes.

Le jour suivant le Grand Conseil felicita aussi le Roi sur le même sujet, & ce fut Mr. Vertamont Premier President qui porta la Parole de ces Illustres Conseillers.

Quelques heures après, Mr. Dagoumer à la tête de l'Université, & le Cardinal de Polignac à la tête de l'Académie Française, firent pareillement des Complimens à S. M. dont le Panegerique fut prononcé trois jours auparavant, avec beaucoup

Ayuntamiento de Madrid

coup d'Eloquence, dans les Ecoles exterieures de Sorbonne, par le S. Dagoumer, Recteur de l'Université, où le Corps de Ville qui a fait une Fondation annuelle pour cet Eloge se trouva, avec les Cardinaux d'Estrées, de Noailles & de Polignac.

Le même jour le Roi donna une Audience particuliere au Nonce ordinaire du Pape, après laquelle le Duc de Shrewsbury qui avoit fait son Entrée Publique le 11. fut introduit solennellement devant le Trône de S. M. & Chez les Princesses & Princesses du sang, avec les Cérémonies accoutumées.

Le Mariage du Duc de Bourbon avec Mademoiselle de Conti, & celui du Prince de Conti avec Mademoiselle de Bourbon, qui furent conclus au commencement du mois dernier, ne seront celebrez qu'après qu'on aura reçu les Dispenfes de la Cour de Rome, & le Roi a donné 500. mille livres pour les Fraix de ces Noces, qui seront par conséquent d'une très grande Magnificence.

Le Duc d'Antin traita très Splendidement le Duc de Baviere le 17. dudit

Ayuntamiento de Madrid

dudit mois; & deux jours après Son Altesse Electorale, qui se tient toujours à Sarene, y donna aussi un magnifique Festin à Madame la Maréchale de Villars, & à la plupart des Seigneurs de la Cour.

Douze jours auparavant ce Prince donna aussi, dans le même lieu, le divertissement d'un Combat de Lance, & celui de tirer l'Oye sur les Bateaux qui y étoient au nombre de plus de 60.

Il se trouva sur les bords de la Seine un grand concours de Carosfes & de Peuple, pour voir ce Spectacle, dont le Prix proposé pour le Vainqueur étoit de 100. Pistoles.

Le Baron de Breteuil, Introduceur des Ambassadeurs, vint le même jour dans cette Ville de Paris, avec les Carosfes du Roi, pour conduire le nouveau Cardinal de Polignac à Versailles, où il fut reçu à la Porte de la Chapelle par le Marquis de Dreux, Grand Maître des Cérémonies, & par le Sr. de Granges, Maître des Cérémonies.

A la fin de la Messe le Roi donna à Son Eminence le Bonnet Rouge, qui lui fut présenté dans un Bas-

Ayuntamiento de Madrid

fin de Vermeil par l'Abbé Howard de Nortfolck, Camerier d'honneur du Pape, & arrivé de Rome quelques jours auparavant, avec un Brevet de Sa Sainteté touchant la Promotion de ce Cardinal, qui s'étant revêtu des Habits de sa nouvelle Dignité, alla quelques heures après, en Camail & en Rochet Pontifical, remercier le Roi dans son Cabinet.

Il fut ensuite chez Monseigneur le Dauphin, chez Mr. le Duc de Berri, Madame & Mr. le Duc d'Orleans, & chez Madame la Duchesse d'Orleans; étant conduit à ces Audiences par le Baron de Breteuil, & ensuite reconduit à son Hôtel de cette Ville de Paris dans les Carosses de Sa Majesté, qui a donné à cet Eminent Prelat, la Charge de Maître de la Chapelle de Versailles, qui vaut 40. mille Livres de Rente.

Celle de Grand Aumônier de France a été donnée au Cardinal de Rohan, & Mr. Aldobrandini, nommé par le Pape à la Nunciature d'Espagne, a été présenté à S. M. T. C. par Monsieur Bentivoglio, Nonce Ordinaire de la Cour de Rome. On

Ayuntamiento de Madrid

On dit que le Comte de Strafford viendra bien tôt, en qualité d'Ambassadeur Ordinaire de la Reine de la Grande Bretagne, relever le Duc de Shrewsbury: que le Marquis d'Alegre ira à Londres, à la place du Duc d'Aumont, le Marquis de Villars Brancas en Espagne: l'Abbé de Mornay Monchevreuil en Portugal: le Marquis de Lassé en Prusse; & que Mr. de Château-Neuf de Castagneres est destiné pour l'Ambassade de Hollande: Mr. de Bonac pour celle de Turquie, & le Marquis de Jarnac pour celle de Son Altesse Royale de Savoie.

Mr. le Président de Chantelay, nommé par le Duc de Savoie pour terminer les Differens entre S. A. R. & le Duc de Monaco, & pour regler les Frontieres de Provence & du Dauphiné, avec les Commissaires du Roi & de Sa Majesté Britannique, arriva le 12. du mois dernier à Versailles.

Le Chevalier de St. George continué de prendre toutes sortes de Divertissemens à la Cour de Lorraine, qui alla le 19. du mois passé de Commerci à Bar-le-Duc, où Elle fit jouer l'Amphitruon, dans la Salle de l'Opé-

Ayuntamiento de Madrid

l'Opera ; & le 21. il y eût à la Ménagerie de S. A. R. Mad. de Lorraine, une grande Fête, où se trouverent le Prince d'Epinoy, Mylord Midleton, les Marquis de Craon & de Spada, avec les Dames de Furstemberg, de Bassompierre, de Craon, de Poullai & de Fontelle.

Deux Personnes de Distinction qu'on avoit mises à la Bastille pour cause de Religion, furent mises en Liberté le 25. du mois passé ; mais tous leurs Enfans, au nombre de 8. Filles, depuis 5. Ans jusqu'à 26., ont été mises à la Maison des Nouvelles Catholiques, & on les a obligées à donner des Cautions, tant pour leurs Personnes, que pour leurs Biens remis auxdites Cautions.

Voici la Copie de l'Ordre que Sa Majesté a donné pour la Délivrance des Galériens, dont il a été parlé dans ma V. Lettre Historique du mois précédent.

DE PAR LE ROI.

SA Majesté voulant que les 136. Forçats, servant actuellement sur

Ayuntamiento de Madrid

les

les Galeres, dénommés au present Rôle, soient mis en Liberté, à condition que dans le même tems, & sans delay, ils se retirent dans les Païs Etrangers : si non, & à faute de ce, qu'ils soient arrêtés & remis sur les Galeres, pour y rester pendant leur vie ; Sa Majesté leur faisant défense de rester dans le Royaume, sous les mêmes peines : Et ordonne aux Commissaires & Contrôleurs, ayant le detail des Chiormes, de les faire détacher de la Chaîne, moiennant quoi ils en demeureront bien & valablement déchargés. Mande Sa Majesté au Sieur de Tesse, Général des Galeres, & au Sieur Arnout Intendant d'icelles, de tenir la main, chacun selon l'Autorité de sa Charge, à l'Execution du present Ordre. Fait à Marly, le 17. May 1713. Signé LOUIS, & plus bas, PHELYPEAUX.

Il y a encore, pour le moins, autant d'autres Forçats Protestans sur les mêmes Galeres, mais on ne sçait pas encore s'ils auront le Bonheur d'être aussi délivrez de leurs Chaines, quoi qu'il y ait lieu de l'espérer, suivant ce que Mr. le Duc d'Aumont, Ambassadeur de France,

Ayuntamiento de Madrid ^{cc,}

ce, en témoigna à S. M. Britannique, avant qu'il lui eût fait des Plaintes contre quelques Protestans François, dont il a insinué, depuis peu, à la Cour d'Angleterre que les Discours trop libres contre S. M. T. C., pourroient faire naître des Obstacles touchant la Délivrance de ces Captifs, comme on le verra plus spécialement ci-après, dans la Deduction des Affaires de la Grande Bretagne.

II. On a reçu Avis de Toulon, que le 22. du mois dernier on avoit vû passer à la hauteur de ce Port, un grand nombre de toutes sortes de Bâtimens, que les Vents avoient poussez sur les Côtes, d'où ils faisoient voile vers *Barcelone*, ce qui donnoit lieu de croire que c'étoit l'Escadre Angloise, qui alloit avec le Convoi de *Naples*, pour embarquer les Troupes Imperiales en *Catalogne*.

On écrit aussi de ce premier Port qu'il y étoit arrivé de *Curaçao* trois Vaisseaux du Sr. Cassart, avec une partie de son *Burin*; & qu'il étoit retourné à la *Martinique* pour y vendre ses *Negres*, & quelques *Marchandises*.

Les

Ayuntamiento de Madrid

Les Lettres de même date, envoyées du Camp devant *Landau*, portent que les Lignes de Circonvallation, & de Contrevallation ayant été achevées le 19. du mois passé, & 100. Pieces de gros Canon, tirées de *Strasbourg* y étant arrivées le jour précédent, avec 80. Mortiers, 13000. Bombes, & 6000. Boulets de Canon, le Maréchal de Bezons avoit fait ouvrir la Tranchée devant cette Place, la nuit du 21. au 22. & disposé toutes choses pour la battre avec la dernière vigueur, afin de la pouvoir réduire en 4. ou 5 semaines pour le plus tard.

On écrit aussi de ce même Camp que les Troupes destinées pour le dit Siège, & celles que le Maréchal de Villars a fait poster aux environs de *Spire*, forment deux puissantes Armées, qui ont 130. mille Fantassins, & plus de 50. mille Chevaux, outre un Corps de reserve, & qu'il est impossible aux Imperiaux de mettre autant de monde en Campagne.

On dit aussi que le Prince Eugène a fait dire au Comte du Bourg, que si l'on démolissoit les Fortifications

Tome XLIV.

C

de

Ayuntamiento de Madrid

de *Kel* & du *Vieux Brisac*, qui sont toutes contreminées pour les faire sauter d'abord que le Roi l'ordonnera, l'Empereur feroit incontinent raser *Munich* & *Ingolstat*; mais que le Maréchal de *Villars*, ayant été informé de cela, répondit hautement, qu'il alloit mener les *Alle-mans d'une manière à ne les point épargner, & qu'il laisseroit au Roi la Gloire de la Modération.*

On dit que S. M. a résolu de ne faire aucune Réforme de ses Troupes en *Flandres*, qu'après la Paix Générale, & que cependant toutes ses Forces seront employées sur le *Rhin*, où ses Généraux ont déjà pris les deux Places, dont il a été parlé ci-devant dans l'Article de *Cologne*, & enlevé 2000. Sacs de Farines, que les *Alle-mans* prétendoient de jeter dans *Landau*, avant que cette Place fût investie.

Le Conseil des Finances est continuellement occupé à amasser de l'Argent pour les besoins des Armées de *France*, & pour cet effet les six Corps des Marchands de cette Ville de *Paris*, ont été taxez chacun à 100. mille Livres, & ceux des autres Villes du Royaume à propor-

tion;

tion; ce qui produira plusieurs Millions.

Il paroitra bien-tôt, à ce qu'on dit, quelques nouveaux Edits & Arrêts du Conseil de S. M. qui avoient été suspendus à cause de la Paix; mais voyant qu'elle n'est pas acceptée par l'Empereur, ni par l'Empire, on va mettre ces nouvelles Taxes en Exécution, pour fournir aux grandes Dépenses de la Guerre contre l'Allemagne, qui est beaucoup plus onéreuse que celle des *Pais-Bas*, parce qu'il faut envoyer de divers *Pais* toutes les Munitions de Bouche nécessaires en *Alsace*, où l'on ne croit pas qu'il soit même possible d'y faire voiturier assez de Vivres pour la Subsistance de plus de 100. mille hommes, quoi qu'il y en ait beaucoup davantage, depuis qu'on y a fait marcher les Troupes qui étoient sur la *Moselle*.

Si cette Guerre continuë, il n'y a point d'apparence que les Espèces d'Or & d'Argent diminuent, & il y aura beaucoup à perdre sur les Effets pour les Rentes; qui ne valent que 49. pour Cent, & ceux des *Gabelles* 75., & les autres à proportion.

C 2

III.

III. L'Express envoyé d'*Utrecht* par Leurs Excellences les Plenipotentiaires de Sa Majesté Portugaise, ayant passé le 19. du mois dernier à *Verfailles*, pour aller incessamment à *Lisbonne*, doit y recevoir la dernière Déclaration de la Cour, sur un Article qui est en Contestation, avant que lesdits Ministres du Roi de Portugal signent le Traité de Paix avec l'*Espagne*.

Les Lettres de *Madrid* portent, que les Etats du Royaume, nommez les *Cortes*, qui étoient assemblez dans le Palais Roial depuis le mois de Novembre, aiant terminé les Affaires importantes qui étoient sur le Tapis, furent congédiez le 30. du mois dernier, & que les 58. Membres qui representent les Villes, eurent l'honneur de baiser la main à Sa Majesté Catholique, & de la remercier des Faveurs qu'Elle leur a accordées.

Le Prince de Castiglione a été gratifié d'une Pension de 1000. Pistolles, & le Prince de Callemare a obtenu une Commanderie de pareil Revenu.

Le Duc de Popoli a donné Avis par écrit au Roi Philippe, qu'il attendoit

Ayuntamiento de Madrid

tendoit ses derniers Ordres à *Belchite*, avant que d'aller prendre Possession de la Principauté de *Catalogne*.

Quoi qu'on ait fait des Illuminations, & d'autres Rejouissances à la Cour de S. M. C. pour la Conclusion de la Paix avec l'*Angleterre*; on a néanmoins renvoyé la Publication solennelle de cette Paix, jusqu'à ce qu'on ait reçu le Traité de celle qui doit être faite & ratifiée entre l'*Espagne* & les Etats Généraux des *Provinces Unies*.

Cependant le même Roi Philippe a envoyé des Ordres dans ses Ports, pour y laisser librement entrer tous les Vaisseaux Anglois & Hollandois, pourvu qu'ils soient munis de Passeports de S. M. T. C. à la faveur desquels ils ne doivent plus aussi être molestez en Mer.

Suivant les derniers Avis de *Cadix*, on continue de faire le Partage des Barres d'Argent, & des autres Effets, que la Flotille, revenue depuis peu de la *Nouvelle Espagne*, a apportez pour le compte des Particuliers.

On dit en même tems qu'on fait

C 3

une

Ayuntamiento de Madrid

une plus exacte Recherche de tous ces Effets qu'on ne l'avoit faite ci-devant , pour voir s'ils n'excedent pas les Reconnoissances qu'on en a données en entrant dans ce Port, & qu'on y a même ouvert les Caisses & les Coffres du Duc d'Albuquerque, qui avoit été Vice-Roi de ce Pais-là, & que la Liste qu'on en a faite a été envoyée à la Cour, d'où l'on attend avec impatience le Retour d'un Exprès que le Conseil du Commerce a dépêché à Madrid, pour solliciter quelque Moderation touchant l'Indult que S. M. C. a demandé sur tous les Effets dont on vient de parler.

Les Negocians ne se trouvent pas seulement embarrassés dans les Ports d'Espagne, comme il a été dit ci-devant, mais aussi dans ceux de France; puisqu'on écrit aussi de Roïen qu'une grande quantité de Batimens Anglois, qui y sont arrivés avec de riches Cargaisons, ne les débarqueront point que le Tarif pour le Commerce ne soit réglé.

Les Gens de Lettres peuvent cependant vendre publiquement tout ce qu'ils ont de plus précieux dans

Ayuntamiento de Madrid

Paris,

Paris, aussi-bien qu'ailleurs, à toutes sortes de Personnes, de quelque Nation & Religion qu'elles soient, puisqu'on leur fait donner Avis, dans les Nouvelles Publiques de cette Capitale de France, que Mr. Garnier leur y delivrera pour de l'Argent, tous les Manuscrits Grecs, Turcs, Arabes, Persans, & Hebreux, avec un grand nombre de Conclaves & d'autres Manuscrits curieux & recherchez de la Bibliothéque de feu Mr. Theusino, Bibliothécaire du Roi.

Je ne doute pas, Monsieur, que vous ne profitiez de cette Occasion Extraordinaire, pour vous pourvoir, à quelque Prix que ce soit, de quelques uns de ces Manuscrits précieux, qui pourront satisfaire votre Curiosité, & occuper fort utilement la Presse des Libraires bien intentionez pour le Bien Public, auquel je desire que tout ce que je vous écris, puisse contribuer efficacement, de même qu'à vous faire connoître de plus en plus le Zèle & la Sincérité avec laquelle je suis & serai toujours, Monsieur, votre très affectonné Serviteur. &c.

C 4

LET-

Ayuntamiento de Madrid

L E T T R E V.

*Affaires de la Grande Bretagne.**Londres.*

M O N S I E U R,

I. Les Esprits des deux principales Nations de ce Royaume paroissent maintenant fort agitez, en ce que la plupart des *Anglois* soutiennent, par diverses Remontrances faites au Parlement, que le Traité de Commerce conclu en dernier lieu avec la France, est très Préjudiciable à leurs Fabriques; & sur les Oppositions que les *Ecossois* forment au sujet de la Taxe que ce même Parlement a résolu de leur imposer sur le Malt: sur quoi, ils menacent hautement de rompre leur Union avec l'Angleterre, plutôt que de souffrir ce nouvel Impôt, qui cause des Debats fort extraordinaires, dont voici la Source.

Le Malt, ou Grain germé dont on fait la Biere, ne vaut que 9. sols la Mesure en *Ecosse*, pendant qu'il Coute 27. sols en *Angleterre*, & la Cham-

Ayuntamiento de Madrid

Chambre des Communes a néanmoins résolu de mettre un droit égal de 6. sols sur chacune de ces Mesures, dans toute l'étendue de la *Grande Bretagne*, ce qui reduiroit le Peuple *Ecossois* à la Mendicité.

Les Remontrances que les Membres du Parlement Deputés d'*Ecosse*, ont faites là-dessus dans la Chambre Basse, aiant été inutiles, ils se sont assemblez plusieurs fois en particulier avec les Signeurs de leur Nation, & le 6. du mois passé, ils deputerent le Duc d'Argile, le Comte de Maar, Mrs. Lockhart & Cockburn, pour remonter à la Reine: *Que leurs Compatriotes ne supportoient qu'avec peine les Atteintes qu'on avoit déjà données à l'Acte d'Union, & que ce nouveau Grief mettroit le comble à leur Mecontentement, & les porteroit infailliblement à déclarer que leur Union avec l'Angleterre est violée & rompue.*

La Reine répondit à cette Remontrance verbale: *Que cette Résolution étoit trop précipitée; qu'Elle souhaitoit qu'ils n'eussent pas lieu de s'en repentir; mais qu'Elle y feroit attention, & tâcheroit de les satisfaire.*

C 5 Le

Ayuntamiento de Madrid

Le lendemain les Membres Ecoſſois des deux Chambres du Parlement ſe rāſſemblērent, & leurs Deputēz aiant fait leur Raport, il fut rēſolu: *Que ſi l'on ne leur donnoit pas ſatisfaction, ils declareroient unanimement, tant Whigs que Toris, que l'Union étoit rompuë; mais qu'on remontreroit auparavant cette Affaire à la Chambre des Pairs.*

Cette Réſolution aiant été propoſée, le jour ſuivant, à ladite Chambre, elle fut renvoyée au lendemain.

Il y eût encore des Diſputes pendant trois jours, & les Membres Ecoſſois des deux Chambres du Parlement continuerent à ſ'aſſembler en particulier, ſans prendre aucune Réſolution; mais lorsqu'il fut propoſé le 12. dans la Chambre Haute, formée en Grand Comité, ſi l'Union entre l'Ecoſſe & l'Angleterre devoit être rompuë, il ſe fit pluſieurs Diſcours de part & d'autre là deſſus, qui roulèrent ſur des Faits très remarquables dont voici les principaux.

Le Comte de Seafield entama le Debat par une Harāngue fort éloquentē, contenant en ſubſtance:

Ayuntamiento de Madrid

Qu'il

Qu'il avoit été un des plus zēlez pour faire réuſſir le Traité d'Union, dans l'eſperance que ceux de ſa Nation en recueilliroyent de grands Avantages, mais que la ſuite lui faiſoit voir qu'il s'étoit trompé. Après quoi il representa les Griēfs de la Nation d'Ecoſſe, qu'il réduiſit à ces 4. Chefs.

I. Que l'Ecoſſe étant privée d'un Conſeil d'Etat, n'étoit plus qu'un Corps ſans Ame, ou pour mieux dire que le Debris d'un Royaume; changé en une Province d'Angleterre.

II. Que les Loix d'Angleterre, dans le Cas de Haute Trahiſon, leſquelles, par l'Aēte d'Union, s'é-tendoient juſqu'en Ecoſſe, donnoient Atteinte aux anciens Droits de la Couronne de cette Nation Ecoſſoiſe.

III. que le Jugement rendu par la Chambre des Pairs de la Grande Bretagne, touchant l'Affaire du Duc d'Hamilton, dégradait les Pairs d'Ecoſſe, puisſque ſelon ce Prejugé ils ne pouvoient pas être faits Pairs de la Grande Bretagne, & diminueoit en même tems les Prérogatives de ladite Couronne.

Ayuntamiento de Madrid

C. 6.

Que

IV. Que la Taxe sur le Malt étoit un fardeau que la Nation Ecoſſoïſe ne pourroit jamais ſuporter, & d'autant plus onereux, qu'elle n'avoit plus lieu de s'attendre à jouir des Fruits de la Paix.

Il dit enſuite, qu'il ſeroit à ſouhaiter qu'on pût trouver quelque Expedient pour remedier à tant de Maux; & que ſi quelque Seigneur en avoit imaginé un meilleur que celui qu'il avoit à propoſer, il le prioit de le communiquer à la Chambre: après quoi il ſe remit à ſa Place; mais après un long ſilence, voyant que perſonne ne diſoit mot, il ſe leva pour la ſeconde fois & dit, que puis qu'aucun Seigneur ne faiſoit des Propoſitions, il alloit faire la ſienne.

Il propoſa donc de diſſoudre l'Union, & de faire une Alliance perpetuelle & irrevocable entre les deux Nations, de la même maniere que les Roiaumes de Pologne & de Lituanie l'ont faite, étant auſſi Sujets d'un même Souverain; & que les uns & les autres reprenant leur Liberté comme auparavant, s'engageroient néanmoins à ſoutenir mutuellement la

la Succeſſion à la Couronne dans la Ligne Proteſtante.

Milord Nort Gray repondit à ce Diſcours, & tâcha de faire voir l'Impoſſibilité de rompre cette Union. Il fut appuyé par le Comte de Peterboroug, & par le Lord Trevor.

Le Comte d'Iſla, Frere du Duc d'Argile, releva ce que le Lord Nort-Gray avoit avancé, & celui-ci s'étant defendu, là deſſus, les Comtes de Laudun, & de Marr, appuyerent le Diſcours & la Propoſition du Comte de Seafield.

Sur quoi le Comte d'Oxford dit; Que cette Propoſition n'étoit pas moins étrange qu'inopinée: Que l'Union dont il s'agiſſoit, étoit le Contract le plus Solemnel qui eut jamais été fait, entre deux Royaumes: Que tous les Articles en aiant été debatus, approuvez & ratifiez par les Parlemens des deux Nations, ils formoient un Noeud indiffoluble: Que néanmoins ſi la Nation Ecoſſoïſe ſe croioit leſée, Elle devoit repreſenter ſes Grieffs dans les Formes ordinaires; & qu'il ne doutoit pas que ſ'ils étoient bien fon-

dez, les deux Chambres du Parlement n'y remédiaient.

Le Lord Scarsdale apuya ce Discours, & le Comte de Nottingham en fit aussi un, dans lequel il representa les Avantages de l'Union, pourvu qu'on poursuivît avec Equité les Vûes qu'on s'étoit proposées de part & d'autre en la faisant: sur quoi il conclut, que comme c'étoit une Affaire de la dernière importance, on devoit renvoyer ce Debat à un autre jour.

Cette proposition fut apuyée par le Comte de Sunderland, le Lord Hallifax & le Vicomte de Townshend: Après quoi le Duc d'Argile fit aussi un long Discours, sur la Nécessité de rompre cette Union, & parla néanmoins fortement en Faveur de la Succession dans l'Illustre Maison d'Hannover, disant: Qu'on soupçonnoit les Ecoffois d'être mal-intentionnez pour cette Maison, & qu'on diroit que c'étoit pour cette raison qu'ils souhaitoient de rompre l'Union; mais qu'il protestoît solennellement que ses Compatriotes, & lui même en particulier, seroient les premiers à tirer l'Epée contre toute Personne qui pretendroit

droit troubler cette Succession.

Après quelques autres Discours, de part & d'autre, on mit enfin de-rechef en Question la Proposition du Comte de Seafield, *touchant la Rupture de cette Union*, & y aiant eu 54. Voix pour chacun des deux Partis, la *Negative* ne l'emporta que par les Procurations, dont il y en eût 13. pour l'*Affirmative*, & 17. pour la même *Negative*, de sorte que celle-ci ne l'emporta que de 4. Voix seulement: Et l'*Affirmative* auroit peut-être eût le même nombre de Suffrages, si les Evêques de *St. Asaph* & d'*Ely*, qui avoient chacun une Procuracion, n'étoient pas sortis de la Chambre, avant qu'on recueillît les Voix.

On renvoya l'Examen des Griefs des *Ecoffois*, aux Deliberations que les Seigneurs devoient faire les jours suivans, & après beaucoup de Contestations qui durerent jusqu'au 19. du mois passé, le Bil de la Taxe sur le Malt aiant été proposé dans la Chambre Haute en Grand Comité, il fut approuvé, sans aucun Changement, à 6. heures du soir, à la Pluralité de 64. Voix, contre 56. sur quoi on raisonne fort diver-

sement, en ce que ceux du Parti des *Ecoffois* soutiennent, qu'il donnera lieu à rompre entièrement l'Union, qu'ils avoient faite avec les *Anglois*, & que les Adherans de ceux-ci pretendent tout le contraire.

Cependant il paroît déjà que le Mecontentement des *Ecoffois* commence à avoir de grandes Influences sur les Resolutions de la Chambre Basse, car s'étant joints aux *Vhigs* le 8. du mois passé, lorsqu'on agita si les *Quakers*, ou Trembleurs, donneroient leurs Voix aux Elections des Membres du Parlement, l'Affirmative de 148. Voix l'emporta sur la Negative qui n'étoit que de 88; & on dressa un Bil, afin que leur simple Affirmation tienne lieu de serment en Justice, selon leur desir.

Le 9. dudit mois le Sr. Stukerley fit raport des Loix qui sont expirées, ou prêtes à expirer, & on ordonna de dresser plusieurs Actes pour les renouveler, en suite de quoi, il fut résolu de rendre Perpetuel celui qui avoit été passé la 6. Année du Regne de S. M. intitulé *Acte pour pouvoir transporter la Cochénille de tous les Ports d'Espagne, pendant la dernière Guerre, & six mois après, en Angleterre.* De-

Depuis ce tems là on a présenté à la Chambre des Communes beaucoup de Requetes & de Memoires, touchant le Commerce, qui contiennent en Substance, Que si l'on fait quelque Changement aux Loix de ce Royaume, faites pour l'Encouragement des Manufactures, & à la faveur desquelles le Negoce a fleuri pendant long-tems, les Richesses & les Revenus de ce Royaume diminueront incontinent, plusieurs milliers de Pauvres seront à charge à leurs Paroisses, & la Valeur des Fonds de Terre baissera aussi considerablement, c'est pourquoi on a supplié ladite Chambre de faire Attention à ces Inconveniens pour les prevenir.

La Compagnie du *Sud* tint une Assemblée générale, le 13. du même mois, dans laquelle le Comte d'Oxford, qui en est Gouverneur, déclara que la Reine donnoit à cette Compagnie le Benefice du Contract de l'*Assiento*, ou Commerce des *Negres*, suivant lequel cette Compagnie peut envoyer 12000. Tonneaux de Marchandises dans l'*Amerique Espagnole*, pendant le cours de cette Année, & 500. Tonneaux

neaux pendant chacune des 32. Années suivantes.

Les Communes entendirent le Sr. Goots & quelques autres Membres de la Compagnie du Commerce des Anglois en *Turquie*, & examinerent soigneusement tout ce qu'ils trouverent bon de représenter le 14. dudit mois.

La Compagnie des *Indes Occidentales* tint aussi une Assemblée générale le 15. dans laquelle on mit en deliberation, si on presenteroit une Requête au Parlement, pour faire de très humbles Remontrances contre le Traité de Commerce fait en dernier lieu à *Utrecht* avec la *France*, & il y eût un grand Débat là-dessus; mais il fut enfin résolu, à la Pluralité de 241 Voix Contre 44, qu'on presenteroit ladite Requête.

Le jour précédent, les Communes résolurent de présenter deux Adresses à la Reine, l'une pour la prier de faire communiquer à leur Chambre, un Etat de l'Equivalent qui doit être donné au Roi Très-Chrétien, pour la Démolition de *Dunkerque*, & S. M. leur a fait dire par le Chancelier de l'Echiquier, que ce qu'on a stipulé par rapport à cette Pla-

Ayuntamiento de Madrid

ce,

ce, avec la France & les Etats Généraux, est déjà entre les mains de S. M. T. Chrétienne; l'autre pour obtenir de S. M. B. la Communication de ce qui a été réglé pour le Commerce de la Grande Bretagne en *Flandres*, & de quelle manière on a pourvu à ce Commerce.

Il fut ordonné ensuite, que les Commissaires de la Douane présenteroient un Etat des Marchandises transportées du Port de *Londres* en *France* & en *Portugal*, & de ces deux Royaumes là à la même Ville de *Londres*, pendant l'Année 1668, & depuis l'An 1686, jusqu'à 1688. de même que pendant les quatre Années qui ont précédé l'An 1703.

Les cinq jours suivans, on présenta encore à la même Chambre des Communes 5. autres Requêtes contre le Bil dressé pour effectuer les Articles VIII, & IX, du Traité de Commerce avec la *France*; savoir une de la part des Manufacturiers de Toiles de 22. Villes, Bourgs ou Paroisses, dependantes des Comtés de *Somerset*, *Dorset*, *Wilts*, & autres Seigneuries: Une seconde Requête des Manufacturiers de Laines, de la Ville de *Cirencester*:

301

Ayuntamiento de Madrid Deux

Deux autres des Marchands qui négocient dans les Plantations que les Anglois ont dans le Voisinage des Etats d'Espagne & de Portugal, hors de l'Europe; & la dernière Requête des Manufacturiers & Marchands de Bas faits au Metier, laquelle aiant été lûe, de même que toutes les autres, on les renvoya au grand Comité de la Chambre, pour être examinées.

On ordonna en suite que le Traité de Commerce & de Navigation, entre la Grande Bretagne & la France seroit pris en Consideration, par le Grand Comité de toute la dite Chambre; de même que l'Acte qui explique les Termes Généraux de l'Article IX. dudit Traité, & celui des Particularitez dudit Article, renvoyées à la discussion des Commissaires; mais après y avoir travaillé quelque tems, cette Affaire fut encore renvoyée au lendemain, & on résolut seulement d'ajouter plusieurs Clausules au Bil qui avoit été fait pour cela, conformément aux deliberations précédentes de la dite Chambre.

Le lendemain les Seigneurs Commissaires de la Reine, savoir le Duc d'Or-

d'Ormond & le Comte de Powlet, firent sommer les Communes, par l'Huissier de la Verge Noire, de se rendre à la Chambre des Pairs; & les Communes s'y étant rendues, les dits Seigneurs Commissaires donnerent le Consentement Royal à l'Acte de la Taxe sur le Malt, le Mum, le Cidre, & le Poiré, pour le service de cette Année; à l'Acte pour continuer celui des Commissaires des Comptes Publics; & à dix Actes Particuliers.

Les Communes étant retournées à leur Chambre, il fut ordonné qu'on porteroit un Bil, pour regler le Payement & les Quartiers des Troupes qui doivent être continuées au service de la Reine, & trois Commissaires furent nommez pour le dresser.

On fit d'abord après la lecture d'une Requête présentée de la part du Maire & des Bourgeois de l'ancien Bourg de Wilton dans le Comté de Wiltz, touchant le Bil pour effectuer les Articles III. & IX. du Traité de Commerce.

La Chambre s'étant ensuite formée en grand Comité, on travailla à ce Bil, auquel on fit quelque

Progrès : & après avoir entendus les Marchands qui trafiquent en *Italie*, en *Espagne* & en *Portugal*, & les Ouvriers en Soye de cette Ville de *Londres*, dont les Remontrances causerent de grands Débats, on renvoia au lendemain la suite de cette Affaire, pour entendre ce jour là tous les Requerans qui n'avoient pas encore eu Audience : Cependant on ordonna de remettre devant la Chambre, les Minutes de l'Assemblée tenue le 8. Avril dernier, par la Compagnie des *Indes*, le Memoire de Robert Meers, présenté aux Seigneurs Commissaires du Commerce, & des Plantations : tous les autres Memoires, Requêtes, Representations & Projets faits touchant ce Commerce, de même que les Papiers qui concernent ledit Commerce avec la France, avec la Representation faite au feu Roi Guillaume III. par lesdits Commissaires touchant ce Commerce.

Le 22. dudit mois de Juin dernier, ou lût la Résolution suivante, prise par les Communes, la premiere Année du Règne de la Reine :
Que la Chambre ne recevra aucune Re-
quête

quête pour des Sommes d'Argent, touchant le service Public, à moins qu'elle ne soit recommandée par le Souverain ; & on ordonna que cette Résolution seroit déclarée comme un Ordre ferme & stable de la Chambre.

Les Communes s'étant en suite formées en grand Comité, on continua l'examen du Bil pour effectuer les Articles VIII & IX. du Traité de Commerce avec la France, & cette Affaire fut encore renvoyée au jour suivant, après qu'on eut entendu ceux qui sont des Eaux de Vie, & du Vinaigre de Grains, de même que la Compagnie des Retondeurs de Soye, & celle des Tireurs d'Or & d'Argent, & qu'on eut lû les Requêtes & les Comptes touchant les Vins & les Eaux de Vie qui sont entrées en Angleterre, & des Marchandises qui en sont sorties.

Le 23. les Communes en grand Comité, resolurent d'accorder à la Reine les sommes suivantes : 1, 3428. livres Sterlin, pour payer les Officiers d'Artillerie en *Flandres*, depuis le 12. Avril jusqu'au 4. Juillet prochain : 2, 2827 liv. st. pour l'Or ;

l'Ordinaire de l'Ordonnance pendant cette Année : 3 , 9000 liv. st. pour acheter 200. Tonnes de Salpêtre : 4 , 228. liv. st. pour un Ingenieur à la *Jamaïque* : 5 , 182. liv. st. pour un autre Ingenieur à la *Nouvelle York* : 6 , 5220. liv. st. pour les Officiers de l'Artillerie en *Espagne* : 7 , 4544. liv. st. pour l'Ordonnance du *Port-Mahon* : 8 , 3631. liv. st. pour celle de *Gibraltar* : 9 , 2162. liv. st. pour celle d'*Anapolis* : 10 , 5473. liv. st. pour les Matériaux de Marine qu'on doit envoyer à *Plaisance* : 11 , 1076. liv. st. pour des Canoniers avec un Ingenieur : 12 , 1475. liv. st. pour l'Artillerie & les Officiers dans le *Nord* de la Grande Bretagne : 13 , 62000. liv. st. pour faire bonnes les Nonvaleurs de la Lotterie des Classes tirées en 1712. & pour décharger les Interêts sur certaines Obligations.

La même Chambre avoit déjà accordé à la Reine , dix jours auparavant , la somme de 183281. livres sterlin , pour les Gardes & Garnisons de la *Grande Brétagne* : 29093. liv. st. pour la Garnison de *Minorque* : 81731. liv. st. pour celle

le de *Gibraltar* : 38967. liv. st. pour celle de *Dunkerque* , & 2300. liv. st. pour les Troupes de *Saxe-Gotha*.

Toutes ces sommes font ensemble celle de 373618. Livres sterlin , qui valent presque 4. Millions & demi de Livres de France.

Les Communes aiant delibéré , en grand Comité , sur les moïens de lever le Subside nécessaire pour le Paiement des susdites sommes , il fut resolu 1 , Que les Marchandises & Denrées de France payeront les mêmes Droits que celles des autres Pais de l'Europe. 2 , Qu'on ôtera la moitié des Droits imposez sur les Vins de France. 3 , Qu'on ôtera aussi , 25. pour Cent des Droits imposez sur les autres Marchandises de France. 4 , Que les Droits imposez en termes généraux , sur les Marchandises & Denrées des Pais Etrangers , pendant la Defense des Marchandises & Denrées de France , se leveront à l'avenir sur lesdites Marchandises de France , & seront appliquez aux mêmes Usages pour lesquels lesdits Droits ont été imposez en Termes Généraux.

Les Communes résolurent outre cela, le 28. jour dudit mois, en grand Comité, de mettre une Taxe de deux Schellings par Aune, sur les Toiles propres à faire des Voiles, qui seront apportées des Pais étrangers dans ce Royaume; & un Schelling par Aune, sur celles qu'on transportera de la Grande Bretagne dans les Pais étrangers, & que ces Taxes se payeront pendant sept Années.

Il fut pareillement résolu de mettre un Impôt d'un Schelling par livre, sur le Tabac qui se sera gâté dans les Magazins: Que toutes les autres Taxes contenues dans un Acte passé la VII. & VIII. Année du Règne du feu Roi Guillaume III. seront continuées: Que tous les Impôts sur le Tabac qui entrera dans le Royaume, & dont on fait des Obligations, seront payez en 18. mois de tems, à commencer 30. jours après qu'on aura déclaré l'entrée dudit Tabac à la Douane, & que ce Règlement commencera le 5. de ce mois de Juillet, non-seulement pour cette Taxe, mais aussi pour tous les autres Droits des Marchandises & Danrées, dont le Paye-

ment

Ayuntamiento de Madrid

ment est promis par des Obligations.

La Chambre ordonna ensuite au Comité de voir combien l'on pourroit diminuer les Droits sur la Soye venant d'Italie, & de Turquie, & sur la Filasse non travaillée, qu'on apporte des Pais étrangers, comme aussi sur les Toiles qui sortiront de la Grande Bretagne.

Le 29. le Chevalier Daver fit rapport aux Communes du Bil pour effectuer les Articles VIII. & IX. du Traité de Commerce: On proposa ensuite d'ordonner que ce Bil fut mis au net, sur quoi il s'éleva un Débat fort grand, & qui échauffa beaucoup les Esprits, depuis 3. heures après midi, jusqu'à 11. heures du soir.

Il fut entamé par le Général Stanhope, qui fit voir les Désavantages du Commerce avec la France, & conclut que le Bil projeté pour cela devoit être rejeté. Sur quoi le Discours de ce Général fut d'abord appuyé par le Chevalier King.

Le Sr. Moore, & quelques autres, tâcherent de faire voir les Avantages du Commerce avec la France; mais les Chevaliers Tho-

D 2

mas

Ayuntamiento de Madrid

mas Hanmer, Jean Cash, George Newland, & plusieurs autres du Parti des Toris, parlerent si fortement contre ce même Bil, qu'ils entraînerent plus de 80 Membres de leur Parti; de sorte qu'il fut enfin résolu, à la Pluralité de 194 Voix, contre 185. que ce Bil ne seroit pas mis au net, & que bien loin d'être imprimé & approuvé, il seroit entièrement rejeté.

On ne fait pas encore tout le Detail du fameux Debat qu'il y eut ce jour-là dans la Chambre des Communes, au sujet de ce Bil, qui devoit servir à faire effectuer les Articles VIII. & IX. du Nouveau Traité de Commerce avec la France, conclu à *Utrecht* le même jour que celui de la Paix; c'est à dire le 11. d'Avril dernier.

On dit qu'un Ministre d'Etat écrivit à l'Orateur de la Chambre des Communes, deux jours avant qu'elle prît ses dernières Résolutions touchant ce Bil, d'une manière très propre à lui faire connoître que les Articles, dont il y étoit question ne devoient pas passer. A quoi on ajoute que le Comte d'Abingdon, le Comte d'Anglesey, & quelques au-

Ayuntamiento de Madrid

autres Seigneurs, du Parti de la Cour, se déclarerent hautement le même jour, contre ce Bil.

Que cela soit vrai, ou faux, il est au moins certain que la Rejection qui vient d'en être faite par cette Illustre Assemblée des Communes, donne lieu à plusieurs Raisonnemens, tant parmi les Ministres Politiques, que parmi les Gens de Commerce; & que plusieurs des Deputez qui ont voté pour faire rejeter ce Bil, ont suivi en cela les Ordres de ceux qu'ils représentent, c'est à dire des Communautés qui leur avoient déclaré que s'ils l'approuvoient, ils ne seroient pas choisis dans la prochaine Election des Membres du Parlement.

Voilà pourquoi la Cour qui a trouvé des Moyens pour y former un Parti très nombreux, qui favorise beaucoup les Desseins des Ministres d'Etat, & craignant qu'il ne diminuë, par cette Nouvelle Election qu'on doit faire, avoit contribué de tout son Pouvoir à ce Projet d'Acte, ou de Bil, parce qu'elle croioit que le Traité de Commerce avec la France, étoit avantageux à la Nation Britannique;

D 3 mais

Ayuntamiento de Madrid

mais aiant vû présenter à la Chambre des Communes un si grand nombre de Requêtes, pour en empêcher l'Execution, & pour en faire voir les mauvaises Consequences, cette même Cour a trouvé à propos de n'appuier pas d'avantage ce Bil, & de laisser à tous les Deputez de la Nation, une entière Liberté de faire là-dessus ce qu'ils trouveroient utile ou convenable, afin qu'on ne pût attribuer aucune Faute au Gouvernement.

On a imprimé une nouvelle Apologie des Evêques contre le Clergé inférieur, touchant l'Assemblée qu'ils ont tenue, pendant cette Seance du Parlement, & dans laquelle ils ont formé le Plan d'une Adresse qu'ils ont résolu de présenter à la Reine, pour la féliciter sur la Paix; & cette Apologie est presque universellement approuvée.

Le jour d'Actions de Graces pour cette Paix, qui étoit fixé au 27. du mois dernier, a été remis au 18. de celui-ci, pour donner le tems de faire les Preparatifs qui ne pourroient être achevez plutôt.

L'Entrée Publique du Duc d'Aumont en cette Ville, qui avoit été

fixée au 3. de ce mois a été remise pour quelques jours, afin que la Reine, qui est toujours incommodée d'une grande Foiblesse aux Jambes, puisse venir lui donner Audience au Palais de *St. James*, où Elle se doit rendre le susdit Jour d'Actions de Graces, pour aller assister au *Te Deum* qu'on chantera dans la Cathédrale de *St. Paul*, d'une manière fort solennelle, au sujet de la Paix.

Le même Duc, & Ambassadeur du Roi de France, presenta, il y a quelque tems, un Memoire à la Reine, contre Mr. Armand Dubordien, Ministre de l'Eglise de la Savoye: Surquoi S. M. B. trouva à propos d'envoyer ce Memoire à Mylord Evêque de *Londres*, avec ordre d'examiner ledit Sieur Dubordien, qui fut cité le 28. du mois dernier, pour comparoître devant ce Prélat, avec Permission d'amener avec lui 4. Anciens de la Savoye.

Le 29. Mr. Dubordien accompagné de 4. Anciens de ladite Eglise, se rendit à 4. milles de cette Ville de *Londres*, dans la Maison de Plaisance de *Fulham*, où ledit Evêque fait ordinairement sa Residence; &

ce Prélat lui ayant expliqué le sujet de sa Citation, il demanda de voir le Memoire dont il s'agissoit, ce qui lui fut accordé.

Après que l'un des Anciens en eut fait la Lecture, l'Evêque demanda à Mr. Dubourdieu, ce qu'il avoit à dire là-dessus ? Il répondit, *que le Memoire ne contenant que des Plaintes generales, il n'avoit autre chose à dire, sinon que pendant la Guerre, à l'exemple de plusieurs Prélats & Ecclesiastiques de l'Eglise Anglicane, il avoit prêché librement contre l'Ennemi commun & le Persécuteur de l'Eglise ; & que la plupart de ses Sermons étant imprimés, avec son Nom, il n'avoit garde de les désavouer : Mais que depuis la Publication de la Paix, il n'avoit pas dit la moindre chose qui interessât le Roi de France. L'Evêque lui fit repeter ces mots, depuis la Publication de la Paix ; & ayant demandé aux Anciens si cela étoit vrai, ils répondirent qu'Oui : Surquoi l'Evêque dit, qu'il en feroit son raport à la Reine.*

Avant que de se retirer, Mr. Dubourdieu pria l'Evêque de lui donner Copie du Memoire ; ce qu'il promit de faire, & donna ordre à son

Ayuntamiento de Madrid

son Secrétaire d'expédier ladite Copie, dont voici la teneur.

„ Quelque raison que le Roi
 „ ait jusqu'ici de ne point for-
 „ tir de sa juste sévérité à l'é-
 „ gard de ses Sujets qui ont été con-
 „ damnez aux Galères, pour con-
 „ travention à ses Ordonnances sur
 „ le fait de la Religion ; Sa Ma-
 „ jesté cependant, à la considéra-
 „ tion de la Reine de la G. B., a
 „ donné ses ordres pour en faire
 „ sortir les moins coupables, & les
 „ faire jouir d'une Grace dont les
 „ éloignoit de plus en plus la con-
 „ duite que les Réfugiez, & par-
 „ ticulièrement leurs Ministres, te-
 „ noient à son égard.

„ Comme ils ont fait du châtiment
 „ de quelques particuliers
 „ l'interêt de tout le Corps, & que
 „ S. M. B., touchée de leurs cris
 „ & de leurs Représentations, a
 „ bien voulu agir en leur faveur au-
 „ près du Roi, ils se rendroient
 „ certainement indignes de la gra-
 „ ce qu'Elle vient de leur procu-
 „ rer, s'ils continuoient à parler
 „ avec si peu de ménagement,
 „ d'un Prince à qui ils doivent

D 5
 Ayuntamiento de Madrid, de

de si profonds respects.

„ Mais quelle apparence de les
 „ tenir dans leur devoir, si ceux-là
 „ même que leur Caractère engage
 „ à donner aux autres l'exemple de
 „ la moderation, se répandent mê-
 „ me en public, en discours véhé-
 „ mens & injurieux, & si on ose le
 „ dire, en blasphêmes. Il est donc
 „ important de faire un châtimen-
 „ exemplaire de ceux qui n'ont
 „ donné aucunes bornes à leur ma-
 „ lignité, & qui ont abusé du Mi-
 „ nistère de la Chaire pour com-
 „ muniquer leur aigreur & leur
 „ animosité contre le Roi.

„ Comme personne ne s'est ré-
 „ pandu avec plus de fureur & de
 „ scandale que le Sr. Armand Du-
 „ bourdieu, Ministre de l'Eglise de
 „ la Savoye, que toute sa Religion
 „ se réduit à des Déclamations
 „ contre la France & la Personne
 „ du Roi, qu'il a crû même en
 „ s'attirant par là de la considéra-
 „ tion dans les Partis, couvrir l'op-
 „ probre de sa vie & sauver ses dé-
 „ réglemens des inconveniens ordi-
 „ naires, & que d'ailleurs un es-
 „ prit aussi turbulent que le sien,
 „ & un homme agité de l'esprit de

„ Parti

Ayuntamiento de Madrid

„ Parti & de Faction, ne peut être
 „ qu'un Sujet desagréable à la Rei-
 „ ne, à la Nation & au Consistoi-
 „ re qui l'a déjà noté : C'est aussi
 „ la seule punition d'Armand Du-
 „ bordieu que Mr. le Duc d'Au-
 „ mont prend la liberté de deman-
 „ der à S. M. B., étant juste que
 „ dans le même tems que le Roi,
 „ par sa seule complaisance pour
 „ Elle, se porte à donner à ses Su-
 „ jets des marques d'une complai-
 „ sance aussi extraordinaire, Elle
 „ veuille bien reprimer la calom-
 „ nie & l'irreligion couverres du
 „ masque du zèle Apostolique, &
 „ par le châtimen d'un seul hom-
 „ me imposer silence aux autres, sur
 „ la Personne Sacrée d'un Prince
 „ si étroitement uni à S. M. Bri-
 „ tannique par les liens du Sang.

L'Evêque de St. David a été re-
 „ mercié par les Seigneurs, & le Doc-
 „ teur Sâcheverel de la part des Com-
 „ munes, pour les Sermons qu'ils ont
 „ fait devant ces Illustres Membres du
 „ Parlement, le jour de l'Aniversai-
 „ re du Rerablissement de la Famille
 „ Royale, après les Revolutions qui
 „ arriverent dans la Grande Bretagne.

Ayuntamiento de Madrid sous

sous le Gouvernement du fameux Cromwel.

Les principaux Bourgeois de cette Ville, s'étant assembles sur la fin du mois passé, resolurent que le jour de la *St. Jean*, ils nommeront pour Sherifs Mrs. François Forles, & Josué, pour servir en cette Qualité, l'Année prochaine: Et comme ils sont du Parti Anglican, & Affectionnez au Gouvernement, on ne doute pas que le Lord Maire, qui est du même parti, ne les accepte, ce qui influera beaucoup sur les Elections qu'on doit faire, pour un nouveau Parlement.

Ce Lord Maire a fait des Plaintes au Gouvernement, de la grande quantité de Soldats cassez, qui mandient dans cette Ville, au grand mecontentement du Peuple, & on lui a promis d'y remedier incessamment, & de leur faire de rigoureuses Defenses de ne porter plus aucunes Armes; & qu'en même tems on pourvoira aussi aux besoins des autres Necessiteux, & à tout ce que ledit Maire a demandé pour les Hospitalaux.

On a fabriqué beaucoup de Guinées à la Tour depuis quelques

Ayuntamiento de Madrid

ques jours, & divers particuliers ont porté à l'Hôtel de la Monnoie 500. Livres pesant d'Or en Lingots.

La Compagnie du Sud, qui espere de tirer de grands Profits du Commerce de l'*Assiento*, dont il a été parlé ci-devant, a resolu d'emprunter 400. mille Livres Sterlin, pour faire un grand Negoce dans les Contrées Meridionales, les plus éloignées de l'Europe, & de donner jusqu'à six pour cent d'Interêt, à ceux qui leur prêteront cette Somme.

La Flote qui doit passer en *Amerique*, sous le Commandement du Général Nicholson, sera en état de partir de *Portsmouth* dans 15. jours; & celle qui est destinée pour la *Mer Baltique* est encore à *Bouy de Nore*, d'où l'on croit qu'elle fera aussi voile dans quelques semaines.

On dit que les Consuls que la Reine a nommez pour aller resider dans les Ports de France & d'Espagne, ne partiront qu'après que l'Affaire du Tarif sera reglée par le Parlement.

Le Comte de Dorset a été privé de la Charge de Gouverneur du

D 7 Châ:
Ayuntamiento de Madrid

Château de Douvres, & de Seigneur Gardien des Cinq Ports. Elle a été donnée au Duc d'Ormond, & Milord Ashburnham, son Gendre, en est fait Sous-Gouverneur.

On ne doit pas être surpris que ce Gouvernement, qui est un des plus honorables du Royaume, ait été ôté audit Comte de Dorset, puisqu'il ce Seigneur a été un des plus ardents à faire choisir des Députés du Parti Wigh, non seulement dans son Gouvernement, mais aussi dans d'autres Provinces, où il alloit solliciter fortement pour cet effet.

La Comtesse son Epouse, qui est Dame d'Honneur de Sa Majesté, n'a pu, par son Credit, lui conserver plus long-tems cette Charge qu'elle lui avoit fait obtenir, & qui doit maintenant tenir lieu en partie au Degravement du Duc d'Ormond, pour la Viceroyauté d'Irlande, qu'on lui va ôter, pour en revêtir le Duc de Schrewsbury, à son arrivée de la Cour de France.

Comme la Reine n'a pas encore répondu à la Chambre des Communes, touchant l'Equivalent qui a été promis au Roi de France, pour la Démolition de *Dunkérque*, les Po-

litiques

Ayuntamiento de Madrid

litiques raisonnent beaucoup là-dessus; mais les plus raffinez croient que S. M. trouve plus à propos d'attendre à demander cet Equivalent au Parlement, jusqu'à ce que les Peuples aient joui des Avantages que la Paix leur Procurera.

Il est arrivé en cette Ville deux Evêques d'Asie, Grecs de Religion, qui ont été dépossédés de leurs Biens, & chassés de leur Pais par une nouvelle Secte. Ils ont dessein de prier S. M. de vouloir employer ses bons offices auprès du Grand Seigneur, pour les rétablir dans leurs Dignitez.

Le Docteur Atterbury, qui a été fait Evêque de *Rochester*, & Doyen de *Westminster*, fut mis en possession de ces deux Prelatures le 24. du mois dernier.

Edimbourg.

Les Magistrats de *Sterling* en *Ecosse*, n'ayant pas voulu permettre qu'on y bâtît une Eglise pour les Episcopaux, le Vicomte Kilsith & le Chevalier Hugh Paterfon, en ont appelé à la Chambre Haute du Parlement d'Angleterre, où cette Cause fut

Ayuntamiento de Madrid

fut plaidée le 24. du mois passé, & les Presbyteriens ont perdu leur Procès, en telle sorte que les Episcopaux ont obtenu tout ce qu'ils souhaitoient pour l'Exercice public de la Religion Anglicane en ce Pais-là.

On écrit de *Montross* que le 21., qui étoit le Jour de la Naissance du *Prétendant*, les *Jacobites* y firent de grandes Rejouissances, & crièrent dans les Ruës, *Vive le Roi Jaques III.* &c.

Le lendemain il y eut un grand Tumulte dans la Capitale même dudit Royaume, c'est-à-dire dans *Edimbourg*, à l'occasion de quelques Fraudes de Gabelle, dont les Avis de ce lieu là marquent les Circonstances suivantes.

Les Officiers de la Douane ayant saisi quelques Marchandises que des Negocians faisoient entrer en France, la Populace se souleva en grand nombre, & étant accourue à la Douane, en enfonça les Portes, enleva les Effets confisquez, jetta dans la Rivière deux Officiers qui ne furent pas noyez, & commit de si grands Desordres, que le Commandant du Château fut obligé d'y envoyer un Detachement de la Garnison, pour dissi-

Ayuntamiento de Madrid

diffiper les Soulevez; mais nonobstant toutes les Menaces qu'on leur fit, ils continuerent leurs violences, de sorte qu'on fut obligé de tirer sur eux, & ils se retirerent, en emportant néanmoins toutes les Marchandises qu'ils avoient enlevées, sans qu'on ait arrêté aucun des Coupables, parce qu'on craignoit qu'il ne se fit un plus grand Soulevement à cause que les Peuples paroissent fort Mécontents.

Tout le Vacarme qui avoit été fait dans cette même Ville, au sujet de la Taxe sur le Grain germé, qu'on appelle *Malt*, fut apaisé par la Sageffe du Duc d'Athol, & de plusieurs autres Seigneurs Ecoffois; secondez par le Lord Prevôt & les autres Magistrats, de sorte qu'on n'y parle plus de cette Affaire, ni d'aucune autre chose importante, qui mérite de vous être communiquée dans cette Lettre de votre très-affectionné Serviteur, &c.



LET-

Ayuntamiento de Madrid

LETTRE VI.

*Affaires d'Espagne, & des
Pais-Bas.*

Madrid.

MONSIEUR,

I. Tout ce qui se passe de plus considérable en *Espagne*, est d'abord communiqué avec tant d'exactitude à la Cour de *France*, que je me suis trouvé nécessairement engagé à vous en faire la Deduction, conjointement avec ce qui concerne les Affaires de S. M. Très-Chrétienne, & celles de ses Etats, dans ma quatrième Lettre de ce Mois, à laquelle je vous renvoye par conséquent, attendu qu'il n'est pas nécessaire de vous répéter ici les mêmes choses, & qu'il ne me reste plus que deux ou trois Articles à y ajoûter, pour vous informer entièrement de tout ce que j'ai pu apprendre qui soit de quelque importance dans ce Pais là depuis le mois dernier.

Les Lettres de *Lerida* du 4. dudit mois, portent que le Marquis de Ce-

Ayuntamiento de Madrid

va

Mois de Juillet, 1713.

va Grimaldi, Lieutenant Général, & le Commissaire Général Don Francisco Pineda, que le Roi Philippe V. a nommez pour assister à l'Evacuation de la *Catalogne*, attendoient encore la Réponse du Général Comte de Staremberg, pour se rendre du côté de *Barcelone*.

Celles de *Saragosse* du 6. disent qu'il s'étoit tenu une Conference à *Fuente d'Ebro*, entre le Prince de Tserclas, le Duc de Popoli, & quelques autres Généraux, pour faire sortir les Troupes Espagnoles de leurs Quartiers de Cantonement, & pour regler leur Marche vers la *Catalogne*, où elles devoient se rendre sur la fin dudit mois.

Cela paroît d'autant plus vraisemblable, qu'on a aussi été informé par d'autres Avis plus recens, des Frontières du *Roussillon*, que les Troupes Françoises, qui étoient en Garnison à *St. Sebastien*, à *Fontarabie*, & en d'autres Villes des Côtes de *Biscaye*, & des Frontières des *Pyrenées*, avoient commencé à en partir le 9. du mois passé, & ont continué, depuis ce tems là, à sortir des Etats d'*Espagne*, pour s'en retourner en *France*, de sorte que le 19. on avoit

déjà

Ayuntamiento de Madrid

déjà cessé à *Pempelune* de distribuer le Pain de Munition à ces Troupes.

Pais-Bas.

Luxembourg.

II. Les François ayant évacué la Forteresse de cette Ville le 27. du mois dernier, le Lieutenant Général Coliar en prit d'abord Possession, avec les Troupes Hollandoises qu'il commande, & envoya le même jour un Exprès aux Etats Généraux des Provinces-Unies, pour informer Leurs Hautes Puissances que cette Place très-importante leur avoit enfin été cedée après quelques delais, & qu'il y étoit entré avec leurs Troupes, pour la garder, conformément à ce qui avoit été arrêté par leur Traité de Paix, fait en dernier lieu avec Sa Majesté Très - Chrétienne.

Depuis ce tems-là on a été informé dans cette même Ville, par les dernières Lettres venues des Places qui confinent le *Haut Rhin*, que le Maréchal de Villars a fait occuper toutes les Avenües de ce Fleuve, par où le Prince Eugene pourroit venir

secou-

secourir *Landau*, dont la Direction du Siège formé le 23. dudit mois, par Mr. de Bezons, a été donnée à Mr. de Valori Ingenieur Général, qui assure que cette Ville & sa Citadelle seront reduites par l'Armée de France, avant la fin de ce mois.

Suivant les Avis de ces mêmes Frontières d'*Alsace*, le Maréchal de Villars a fait élever un Retranchement d'onze cens Toises de longueur, à l'Issue du Pont de *Philisbourg*. Le Comte de Coigni garde les Passages du *Rhin* depuis *Spire* jusqu'à *Jochenun*, avec un Corps de Troupes, & le Comte du Bourg est campé avec un autre depuis cette dernière Place jusqu'à *Fort Louis*.

On a aussi posté des Troupes à la hauteur de *Brisak*, pour observer le Corps que les Ennemis ont envoyé dans la *Forêt Noire*, en cas qu'ils voulussent passer le *Rhin* de ce côté-là.

On dit que le Maréchal de Villars a 40000. hommes plus que le Prince Eugene; & qu'il envoie beaucoup de Partis fort avant dans les Terres del'*Empire*, pour y faire le Dégat, & lever les Contributions.

Suivant les Avis du Camp des Impériaux

periaux à Muhlberg, le Prince Alexandre de Wirtemberg, Gouverneur de Landau, prétend de se défendre dix semaines dans cette Place; mais le Maréchal de Villars croit qu'elle se rendra dans trois semaines, & le Duc de Lorraine fournir à ce Général 4000. Charettes & 6000. Pionniers, tant pour ce Siège, que pour les autres besoins de son Armée, dont il a aussi posté un Corps près de Mayence, & laissé une Garnison à Worms, pendant qu'une autre partie de ses Troupes gagne du Terrain dans le Palatinat, sous les Ordres du Comte d'Albergoti, qui se rendit maître du Fort de *Manheim*, le 27. du mois dernier.

Les Commandans des Armées de France publient que toutes leurs Troupes sont en fort bon état, & qu'elles ont les Vivres & les Fourrages en abondance; mais les Impériaux disent le contraire, quoi que ceux-là fassent courir le bruit qu'ils sont même obligés de faire observer une exacte Discipline à leurs Soldats, pour prévenir les Desordres que pourroit causer la grande Abondance de Vin qu'il y a dans les Lieux où ils campent.

Bru-

Bruxelles.

III. Les Etats de Brabant s'assemblerent le 8. du mois passé: les nouveaux Bourguemaitres y prirent Séance, & l'on y résolut de reconnoître le nouveau Conseil d'Etat, auquel on fit pour cet effet une Députation; mais le Conseil d'Etat & les Etats de *Flandres* ont refusé de donner les 600. mille Florins, qui leur avoient été demandés pour l'entretien des Troupes Angloises, parce qu'il n'ont pas le moien de fournir cette Somme.

Ces mêmes Etats ne paroissent pas non plus disposez à prendre à leur Service les 4. Régimens qui étoient entretenus par les Contributions: & ils ont aussi déclaré qu'ils ne peuvent plus entretenir les Troupes Angloises, qui doivent rester dans les Places où elles sont maintenant en Garnison, jusqu'à ce que ceux qui ont, ou qui auront la Souveraineté de ces *Pais-Bas Espagnols*, aient approuvé les Articles de Commerce des Sujets de la *Grande Bretagne*; & qu'il soit sur le même pié que celui des autres Nations.

Les

Les Etats du Hainaut aiant fait scavoir qu'il passe tous les jours à Mons des Soldats qui ont été prisonniers en France, & qu'une Partie est obligée de s'y arrêter par foiblesse, ou autre Maladie, en sorte que les Hôpitaux en sont pleins, on a commandé des Chariots pour en aller querir une partie, & les disperser dans les Hôpitaux des Places voisines.

Les deux Bataillons Munsteriens de Nagel & de Landsberg, qui avoient été faits prisonniers à Douay, sont arrivez en cette Ville de Bruxelles, étant encore forts de 250. hommes chacun.

Le Regiment Hollandois du Prince de Wirtemberg, composé de 4. Escadrons, est parti de cette même Ville, pour se rendre sur la Meuse.

On apprend de Valenciennes, qu'il est encore incertain si les 10. Regimens Espagnols qui sont à la solde du Roi de France, iront sur le Haut Rhin, parce qu'étant beaucoup affoiblis par la grande Desertion, on se peut-être obligé de les mettre dans les Villes frontieres, d'où l'on tirera une partie des Troupes, pour aller renforcer le Maréchal de Villars,

lars, qui pourra bien avoir, à ce qu'on dit, 150. mille hommes, de 300. mille que le Roi de France en garde sur pied.

Le Baron de Malknecht, Ministre du Duc de Bavière, a passé en cette Ville, pour aller trouver ce Prince à Surenne, & lui faire raport de sa Négociation à Utrecht.

Ce Ministre a été complimenté de la plus grande partie de la Noblesse du Brabant, & y a reçu de grands honneurs de ceux qui sont attachés à S. A. E. de Bavière, qui a encore laissé dans Charleroi le Major de cette Place, d'où ses Troupes & celles de l'Electeur de Cologne, sont parties, pour aller joindre celles des François sur le Rhin, de même que les Garnisons sorties de Namur & de Luxembourg : dont les Troupes de Leurs Hautes Puissances ont pris possession; mais il y a eu quelque Démêlé à Namur entre le Comte de Maffei, Gouverneur Bavaois, & le Major Général Keppel, qui commande les Troupes des Etats Généraux, au sujet de la Direction de certaines choses que le premier prétendoit lui appartenir.

Les Troupes Danoises qui étoient

restées en *Flandres*, se mirent aussi en même tems en marche, pour retourner en leur *Pais*.

Le 30. du mois dernier, Mr. le Comte d'Athlone alla prendre possession de son Gouvernement de *Mons*; & Mr. le Comte d'Orreri, Ministre de S. M. Britannique, aiant eu ordre de repasser en *Angleterre*, prit la route de *Calais*, après avoir réglé, avec les Ministres de Leurs Hautes Puissances ce qui concerne la Régie de ces *Pais-Bas Espagnols*, servant de Barrière aux *Etats Généraux* des sept *Provinces Unies*.

Mr. le Vicomte d'Hombecq, Mestre de Camp d'Infanterie, Chef Escotete de la *Ville* & *Province de Malines*, & Commandant Provisionel de ladite *Ville*, en fut fait Gouverneur, par une nouvelle Patente, en consideration des longs & fidèles Services que ses Ancêtres, & lui-même, ont rendus à l'*Auguste Maison d'Autriche*.

Les Magistrats de *Bruges* font difficulté d'admettre le Brigadier Devenitz pour Gouverneur de leur *Ville*, sur la Commission des deux Puissances Maritimes, sous prétexte qu'elle ne contient pas les *Clauses accou-*

Mois de *Juillet*, 1713. 99
accoutumées dans ces sortes de *Patentes*.

Gand.

IV. Le 22. du mois dernier, plus de 1000. Soldats de differens Regimens Anglois qui sont dans cette *Ville*, y firent un très-grand Tumulte, dont voici le sujet, & les principales Circonstances.

Le Commandant Anglois de cette Place, aiant eu ordre de retenir 4. sols par Semaine, sur la Paye de chaque Soldat, pour les Tentes & autres Equipages desdits Regimens Anglois, qui devoient aller camper auprès de *Dunkerque*, un de ces Soldats s'étant rendu le 21. dudit mois auprès de ce même Commandant, qui est le Général Sabine, & lui aiant demandé au nom de tous ses Camarades, qu'il leur fît paier les 4. sols par semaine qu'on leur retenoit, ce Commandant le fit emprisonner; & le bruit s'étant répandu, que pour le châtier de sa Témérité, on le devoit faire bien-tôt mourir, environ dix ou douze cens Soldats de differens Regimens de la même Nation, s'attroupèrent la nuit du 22. au 23.

E 2

duit

dudit mois, délivrèrent ce Prisonnier, choisirent un Grénadier du Regiment de Polok pour leur Général, auquel ils donnerent le Nom de *Marlborough*, & allerent se poster entre la Porte de St. Levins, & le Pont du Moine, derriere le Couvent de St. Pierre.

Ils nommèrent aussi en même tems des Officiers de tout Rang, à l'un desquels ils donnerent le Nom d'*Eugene*, & allerent se saisir de 3. pieces de Canon, appartenantes à la Ville, qu'ils pointerent sur le Pont, pour en disputer l'Aproche au reste de la Garnison, dont le Commandant & les anciens Officiers voiant que ces Mécontens bien armez, avoient donné par tout de fort bons ordres, pour se défendre vigoureusement, jugerent qu'il étoit très-difficile de les attaquer avec succès, sans perdre beaucoup de monde.

Cependant le Général Sabine fit mettre le reste de la Garnison sous les Armes; mais une partie de ces Soldats ayant quitté leurs Officiers, pour aller joindre les Mutins, on tint un Conseil de Guerre, dans lequel il fut résolu, de l'Avis du Magistrat, de faire un Accord avec

eux,

eux, lequel fut conclule 23. à midi, par forme de Capitulation, en leur promettant par écrit, de leur paier les 4. sols par semaine qu'ils demandoient, & de leur donner une Amnistie générale sur tout ce qui s'étoit passé.

Les Revoltez demanderent pour Otages un Colonel, un Lieutenant Colonel, & un Major, qu'on leur accorda, & ils envoyerent de leur côté 3. Grenadiers, après que le Grand Baillif, & le Magistrat de la Ville se furent rendus Caution de cet Accord, qui ayant été executé de bonne foi, a fait cesser ce Tumulte.

On convient que le Grénadier Général s'est conduit avec beaucoup de prudence, & avec d'autant plus de circonspection, qu'il s'étoit posté si avantageusement avec tous ses Soldats, qu'il auroit été très-difficile de les attaquer, parce qu'ils avoient en front un Fosse fort large, à leurs deux côtez une Branche de l'*Escarut*, & derriere eux le Rempart de la Ville, où il se trouvoit même quelques pieces de Canon, & un Magasin de Vivres, dont ils auroient pu se servir en cas de besoin; étant aussi munis de Poudre & de Plomb,

E 3

dont

dont chaque Soldat avoit pour tirer 20. coups, sans les autres Munitions de Guerre qu'ils pouvoient tirer du dit Magazin.

Quelques jours après, les autres Soldats Anglois des Garnisons de *Bruges* & de *Nieuport*, se souleverent aussi pour le même sujet de la Diminution de leur Paye; mais ils n'ont pas réussi dans leur Entreprise, car le Commandant de la premiere de ces deux Places, aiant à son Service la Cavalerie composée des Troupes Etrangères, fit d'abord saisir 20. de ces Boutefeux, dont sept furent passez par les Armes, pendant qu'on faisoit le Procès aux autres.

Quelques-uns de ces Revoltez se rendirent d'abord maîtres de quelques Avenües vers la Porte d'*Offende*, où l'Officier qui y étoit de Garde, voulant s'opposer à leur Passage, fut tué, avec deux autres; mais un petit nombre de ces Soldats mutinez voiant le mauvais succès, & le Supplice de leurs Camarades, prirent la fuite du côté de *Nieuport*, & emporterent quelques Drapeaux, en faisant dire au Commandant qu'ils ne les rendroient point qu'on ne leur ait donné satisfaction.

D.

Ayuntamiento de Madrid

Depuis ce tems-là, les Gouverneurs & Commandans de ces trois Places, ont envoyé deux Exprès à *Londres*, pour informer S. M. Britannique, & ses Ministres d'Etat de ce qui s'est passé touchant ces Tumultes, & on n'a point encore reçu de Réponse de cette Cour.

Arrivers.

V. On apprend de *Lille*, que depuis l'Evacuation de cette Place, par les Troupes *Hollandoises*, des gens attroupez ont brûlé en grande Pompe quelques Effigies des Ministres Protestans, devant les Eglises où ils avoient prêché, & fait les autres Exercices de leur Religion, pendant que lesdites Troupes en étoient en possession, sous l'Autorité Souveraine des Etats Généraux: & le 18. du mois dernier on y fit une Procession solennelle, à l'occasion du Retour de cette Ville sous la Domination du Roi de France.

Depuis ce tems-là on y a établi non seulement la Capitation, mais aussi le Dixième Denier, & publié deux Edits de la part de S. M. T. C. l'un qui enjoit aux Habitans de por-

E 4

ter

Ayuntamiento de Madrid

ter à la Monnoye toutes les anciennes Eſpeces, pour y être reformées, & augmentées de prix; l'autre qui ordonne d'envoyer hors de cette Ville, & des Dépendances de ſa Charelenie, toutes les Toiles de Cotton, de même que les autres Marchandiſes de pareille Nature, fabriquées dans les Païs Etrangers, ſous peine d'être brûlées.

Utrecht.

VI. Le Traité entre l'*Eſpagne* & le *Portugal* rencontre encore quelques Difficultez, qu'on dit avoir obligé les Plenipotentiaires de ces deux Puiffances à dépêcher là deſſus des Exprès à *Madrid* & à *Lisbonne*, d'où il faudra attendre leur Retour, avant qu'il puiſſe être ſigné; mais ſi on differe long-tems de lever ces Empêchemens, je pourrai vous dire le mois prochain, Monsieur, en quoi ils conſiſtent.

Cependant vous pourrez remarquer la Difference qu'il y a entre l'Article XXIV. du Traité de Paix du Roi de France avec la Reine d'Angleterre, imprimé en Latin & en François à la Haye, le mois dernier chez T. Johnson, ſuivant l'Exemplaire Latin de la Ratification en-

envoyée à S. M. Britannique, & le même Article XXIV. de l'Edition Françoisé faite à peu près en même tems dans cette Ville d'*Utrecht*, chez van de Waeter, ſur une Copie qu'on croit n'être pas moins digne de Foi que l'autre; quoi qu'elles different beaucoup, comme vous pourrez le verifier ſur ces deux Imprimez.

Je vous ai communiqué toute la Traduction Françoisé du premier, à la fin de mes Lettres du mois dernier, où vous trouverez l'Article dont il s'agit, à la page 19. en ces Termes: 24. *Il eſt accordé de part & d'autre que tous & chacun des Articles de la Paix conclue aujourd'hui entre S. M. T. C. & S. M. Portugaiſe, ſoient confirmez par ce preſent Traité; Et afin qu'elle ſoit plus ſûrement & plus inviolablement obſervée. S. M. E. en prend la Garantie ſur Elle.*

Ce même Article fait ſur l'autre Copie donnée au Libraire van de Waeter, eſt exprimé en ces Termes: XXIV. *Le Traité de Paix ſigné aujourd'hui entre S. M. T. C. & S. M. Portugaiſe, fera partie du preſent Traité, comme s'il étoit inſéré ici mot à mot: S. M. de la Grande Bretagne de-*

clarant qu'Elle a offert sa Garentie, laquelle Elle donne, dans les Formes les plus solennelles, pour la plus exacte Observation & Execution de tout le contenu dans ledit Traité.

Vous pourrez exercer votre Judicieuse Critique là-dessus, Monsieur, en attendant que je vous communique le *Latin* de cette dernière Traduction, pour le confronter avec celui de la première, que vous pouvez voir dès à présent à la page 13. de l'Edition de T. Johnson, & peut-être connoîtrez-vous par la différence de ces deux Articles, qui ne devroient être que le même, en quoi consistent les Difficultez qu'on peut faire naître maintenant de cette Diversité d'Expressions & de Phrases, qui se rencontrent dans cet Endroit du Traité en Question, au sujet de S. M. Portugaise, dont on dit que le Traité Particulier avec le Roi Philippe V. est acroché & différé, à cause de cela.

On fait pareillement courir le bruit que les Conditions de la Paix qui se négocie entre l'Espagne & L. H. Puissances, rencontrent quelques Obstacles, qui ne pourront pas être levés avant le Retour d'un Express de-

depêché en dernier lieu à Madrid.

Pour ce qui est du Traité qu'on tâche aussi de conclure, dans cette même Ville d'*Utrecht*, entre S. M. Catholique & S. A. R. de Savoye, on assure qu'il y a beaucoup d'apparence qu'il sera signé dans peu de jours.

Quelques Politiques Amateurs de la Paix, se flattent que le Duc de Shrewsbury, Ministre & Ambassadeur Extraordinaire de la Reine de la Grande Bretagne, à Paris, trouvera quelque Expédient pour obliger la Cour de France, à donner à l'Empereur une satisfaction raisonnable: & quelques autres disent que le Roi de Prusse travaille d'une manière fort louable à faire entamer des Conférences entre les Ministres de ces Puissances, en quelqu'une des Villes d'*Allemagne*, pour négocier aussi la Paix entre l'Auguste Maison d'Autriche & l'Empire, avec S. M. T. Chrétienne.

Mr. le Comte Passionei, Ministre du Pape, en cette même Ville d'*Utrecht*, est sur le point d'en partir, à ce qu'on dit, pour se rendre à *Turin*, & de là à la Cour de Rome, au sujet de laquelle il n'y a pas main-

E c

tenant

tenant apparence qu'on fasse plus aucune chose d'importance, dans le Congrès des Plenipotentiaires qui sont restez en cette Ville, depuis que ceux de S. M. I. & ceux de France en sont partis, avec beaucoup d'autres, qui sont déjà arrivez dans les Cours des Princes dont les Interêts leur avoient été confiez.

Les Protestans d'Allemagne recevront quelques Avantages des Negotiations qui ont été faites dans ce Congrès, à l'occasion du Traité de Paix conclu entre la France & l'Angleterre, si S. M. I. & les Princes Catholiques de l'Empire le ratifient, quand ils signeront le Leur, avec S. M. T. C. puisque le Traité de Paix fait autrefois en *Westphalie*, contenant plusieurs Clauses favorables auxdits Protestans, touchant leurs Privilèges & leur Religion, doit être entièrement observé, selon ledit Nouveau Traité du Roi de France, & de la Reine d'Angleterre.

Mais les Protestans de France se trouvent exclus de tout ce qu'ils prétendoient que cette Reine, & les Autres Puissances Protestantes, obtiendroient de S. M. T. C. en leur Faveur, suivant les Demandes qui

Lui

Ayuntamiento de Madrid

Lui en ont été faites dans Leur Memoire présenté aux Plenipotentiaires de France, la veille du jour qu'ils signerent la Paix, comme il paroît dans la Copie de la *Représentation*, qu'ils firent le 21. du mois de Mai passé, laquelle a été inserée dans mes Lettres de ce tems-là, à la Page 636.

Voici un autre Memoire, présenté le mois dernier aux Plenipotentiaires des mêmes Puissances Protestantes, audit Congrès, par Mr. le Marquis de Miremont, Envoyé de la part de S. M. Britannique, pour y appuyer les Interêts des Eglises Protestantes de France.

L'Interêt que toutes les Puissances Protestantes de l'Europe doivent prendre dans le rétablissement des Eglises Réformées de France, est si utile, & se montre de tant de côtez à l'esprit, qu'il seroit inutile d'en produire ici les raisons. Ceux à qui ce Memoire doit être présenté, sont trop habiles, & trop pénétrans, pour les ignorer; & ce seroit faire tort à l'étendue de leurs lumières, que de s'imaginer qu'ils n'y aient pas souvent réfléchi. On ne sauroit non plus, sans faire tort à leur piété,

E 7

Ayuntamiento de Madrid les

les soupçonner de n'être pas sensibles aux maux de l'Eglise, & de n'être pas vivement touchés du déplorable état, où la suppression totale des exercices de notre Religion en France, a mis un million de Familles. On supplie très-humblement lesdites Puissances Protestantes, de lire, & d'examiner dans de pieuses dispositions, le présent Memoire, pour s'appliquer ensuite, selon toute leur sagesse & leur pieté, à le rendre aussi efficace auprès des Ministres de Sa Majesté T. C., qu'il est à souhaiter qu'il le soit.

Tout le Monde sait combien il fut autrefois donné d'Edits, d'Arrêts, & de Déclarations sur les affaires de notre Religion en France jusqu'à ce qu'enfin le Roi Henri le Grand, donna au mois d'Avril 1598. dans la Ville de Nantes, un Edit, sous les noms Augustes d'Edit perpétuel & irrévocable, par lequel il mit le darnier Seau à l'exercice public de notre Religion, avec tous les Droits, Privilèges, Immunités, & Avantages nécessaires, pour mettre cet exercice à l'abri des insultes & des vexations que nos Eglises avoient eu jusqu'alors à essuyer de la part du Clergé, & du Peuple de l'Eglise Romaine.

1. Cet Edit fut donné en pleine Paix, & dans un temps où ce grand Roi n'étoit

toit occpé, comme bon Pere de son Peuple, qu'à procurer à ses Sujets de l'une & de l'autre Religion, les moyens de vivre entr'eux dans une douce & ferme union: C'est la Déclaration qu'il en fait lui-même à la tête de son Edit, pour être, dit-il, le fondement de leur union & concorde, tranquillité & repos.

2. Ce ne fut point par surprise qu'il fut donné; le Roi déclare, que cette affaire étant d'une très-grande importance, & digne d'une très-bonne considération, il avoit pris & examiné les Cahiers, dressés sur ce sujet par les Catholiques Romains, & par ceux de la Religion; que pour ces causes, il avoit pris l'avis des Princes du Sang, des autres Princes, & Officiers de la Couronne, & des autres grands & notables Personnages de son Conseil d'Etat, &c.

3. Cet Edit fut donné sur les remontrances & les prières également des deux partis, les Catholiques Romains & les Réformez; chacun de ces partis se plaignant l'un de l'autre, sur le sujet des exercices de leur Religion: Après avoir pris, dit-il, les Cahiers des plaintes de nos Sujets Catholiques, nous avons permis à nos Sujets de la

Réli-

Réligion P. R. de s'assembler par Députés, pour dresser les leurs.

4. Cet Edit fut ensuite enrégistré dans tous les Parlemens du Roïaume, avec ordre aux Parlemens d'en jurer l'observation.

5. Le Roi établit des Commissaires dans toutes les Provinces, pour y examiner les cas particuliers, & sur chacun faire exécuter son Edit.

Jamais il n'a été rendu d'Edit dans le Monde, où toutes les formalitez, & les clauses nécessaires, pour le rendre ferme, perpétuel & irrévocable, aient été si exactement observées.

Après la mort tragique de Henri le Grand, Louis XIII. son Fils, & son Successeur à la Couronne, donna au mois de Mars 1610. une Déclaration portant, qu'encore que cet Edit fût perpétuel & irrévocable, & qu'ainsi il n'eût pas besoin d'être confirmé par une nouvelle Déclaration, il déclare pourtant, qu'il veut qu'il soit inviolablement gardé, & il en jura lui-même à son Sacre, en la maniere ordinaire, la Confirmation. Il renouvela la même Déclaration en 1614, étant parvenu alors en Majorité; & ensuite il envoya des Commissaires dans tout son Roïaume, pour l'Exécution dudit Edit.

Le

Le Roi aujourd'hui régnant, confirma, & jura de même à son Sacre, ce fameux Edit, & il établit en 1661, comme avoient fait les Rois ses Prédécesseurs, des Commissaires pour examiner s'il y avoit été contrevenu en quelques Lieux.

Lors même qu'il a donné des Déclarations, ou envoie tous les ans des Commissaires pour assister de sa part à nos Sinodes, dans toutes les Provinces de son Roïaume, & a toujours été en s'efforçant à l'Edit de Nantes, dont il nous assuroit vouloir nous faire jouir. Ce sont tous des faits incontestables.

Nos Eglises ont donc en leur Etablissement, non seulement sur l'Edit de Nantes, perpétuel & irrévocable, selon les propres termes du Roi Henri, mais aussi sur les Edits, Déclarations, & Paroles Royales cent & cent fois données des Rois Louis XIII. & Louis XIV. aujourd'hui régnant, jusqu'à ce qu'au mois d'Octobre 1685. sadite Majesté supprima & revoca tous les Edits précédens, & interdit dans tout son Roïaume tout Exercice de notre Réligion.

Il ne se plaint point dans le dernier Edit du mois d'Octobre 1685, que nous y ayons donné lieu par aucune mauvaise conduite à son égard. Dieu voulut
ainsi

ainsi par sa bonne Providence que nôtre Innocence ne fût point flétrie par l'Acte même, qui nous dépouille de tous nos Privilèges, & de tout ce que nous avons de plus cher au Monde.

C'est sur un faux exposé que l'on fit au Roi, que la plus grande partie de ceux de notre Religion l'avoient abandonné, & étoient rentrez dans le sein de l'Eglise Romaine. Tout le Monde fait le contraire, & Personne aussi ne peut ignorer la maniere dont se firent les prétendues Conversions, soit avant, soit après l'Edit d'Octobre.

Mais quand il auroit été vrai, comme nos Ennemis voulurent le persuader à Sa Majesté, que la plus grande partie des nôtres avoient abandonné notre Religion; cela ne pouvoit point préjudicier au droit des Eglises elles-mêmes, & des autres particuliers qui les composoient.

Nous ne pouvons donc aujourd'hui, sans nous rendre coupables devant Dieu & devant les Hommes, & sans manquer au plus important de nos devoirs, nous empêcher de supplier très-humblement toutes les Puissances Protestantes, & les Seigneurs leurs Plénipotentiaires, dans la conjoncture présente; d'employer tout ce qu'ils ont de Larmes, de Zèle

& de Charité, pour tâcher d'obtenir à nos Eglises de France, les Exercices de leur Religion, conformément à l'Edit de Nantes, & à tant d'autres Edits, Déclarations & Paroles Royales, données en conséquence de cet Edit. C'est là notre Titre; & y renoncer, quand ce ne seroit même que tacitement, ce seroit se priver soi-même du droit le plus réel & le plus solide que nous puissions avoir de solliciter notre rétablissement.

On espère aussi de la Charité de ces mêmes Puissances, qu'Elles ne manqueront pas de relever, autant que la chose le mérite, ce renouvellement de persécutions, que l'on fait en France contre nos Freres, dans le tems même qu'on est asssemblé en cette Ville d'Utrecht, pour établir la Paix entre la France, & tant d'Etats Protestans qui sont intéressés dans cette Guerre.

On les supplie encore très-humblement, d'avoir à cœur en particulier la délivrance des Prisons & des Galeries, dont tout le crime est leur Religion.

Enfin on s'attend, que leur Charité & leur compassion s'étendra sur ce grand nombre de Familles, qui dans les Pais-Bas François, se sont déclarées être de votre Religion, lorsque Dieu bénissant nos Armes, a fait tomber ces Pais entre nos mains.

Il peut être que toutes les Puissances Protestantes, ne se trouvent pas également capables de concourir au bien de nos Eglises de France: mais Elles permettront qu'on leur représente avec tout le respect qui leur est dû, que ce n'est pas ici une affaire que l'on doit rejeter l'un sur l'autre; que leur conscience les y engage tous solidairement, chacun selon son pouvoir, & selon la situation où il a plu à la Divine Providence de le mettre. Celui qui a le plus reçu de crédit, & de pouvoir, en rendra un plus grand compte à celui qui les lui a donnés; & celui aussi qui en a moins, ne le doit céder en zèle, en application, & en efforts, à aucun autre.

Tout cela n'ayant produit aucun autre effet que la Délivrance de 136 Forçades de France, qui étoient sur les Galères de France, & l'Espérance d'en voir encore sortir par une Grace spéciale du Roi Très Chrétien, 184. qui y sont encore détenus, & que ce Monarque a fait connoître qu'il mettroit en Liberté, pour faire plaisir à S. M. Britannique, ledit Marquis de Miremont a fait depuis ce tems là une espeece de Protestation au Nom des Protestans François, laquelle je vous communiquerai le mois prochain, avec quelques Reflexions précédentes, qui ne peuvent pas entrer dans

Ayuntamiento de Madrid cette

cette Lettre, sans la rendre trop diffuse.

La Haye.

VII. Mrs. les Comtes de Strafford & de Tarouca, arriverent d'Utrecht en cette Ville le 28. du mois dernier, & eurent des Conférences avec les Seigneurs de la Regence.

Le 20. Son Exc. le Comte de Tarouca presenta un Mémoire à l'Etat, & conféra encore le 30. avec les mêmes Seigneurs, & avec plusieurs Ministres des autres Puissances de l'Europe; ensuite de quoi, ce Premier Plenipotentiaire de S. M. Portugaise retourna à Utrecht le 24. de ce mois.

Depuis ce tems-là, Son Exc. le Comte de Strafford a toujours continué à tenir des Conférences particulières avec les Deputés de Leurs Hautes Puissances sur les Affaires du Nord, dont on parle d'une manière qui donne lieu de conjecturer qu'elles prennent un bon train d'Accommodement.

Ces Conférences roulent aussi en même tems sur ce qui concerne les Intérêts de S. M. Imperiale, & les Moins de lui procurer une Paix la plus avantageuse qu'il sera possible avec la France & l'Espagne, de même que la Conclusion de celle que Leurs Hautes Puissances négocient pour Elles mêmes avec cette dernière Couronne, sur quoi on ne doute pas

Ayuntamiento de Madrid

pas que les Difficultez qui en ont retardé jusqu'à présent la Signature, ne soient bien-tôt levées, quand on aura reçu les derniers Avis qu'on attend par un Express envoyé à la Cour de *Madrid*.

Au commencement de ce mois, le Conseil d'Etat envoia ordre aux Gouverneurs & Commandans de toutes les Places où il y a eu des Troupes Etrangères à la Solde de L. H. P. d'envoyer en cette Ville un Etat exact de toutes les Dettes qu'elles y ont contractées.

La Liste que nous avons donnée le mois passé des nouveaux Gouverneurs & Commandans faits par les Etats Généraux, depuis la Conclusion de leur Paix avec la *France*, a été augmentée par la Promotion du Major Général Els établi Commandant à *Grave*; par celle du Colonel Jean Baptiste Savori nommé Commandant à *Warneton*; de même que le Brigadier Glinstra fait Commandant de la Ville d'*Embsden*.

Les Députez des Etats de *Brabant* & de *Flandres*, ayant eu quelques Conférences avec les Deputez de L. H. P. en cette Ville, sur ce qui concerne le nouveau Tarif, partirent le premier de ce mois, pour aller terminer cette Affaire à *Utrecht*, avec les Commissaires de la Reine de la Grande Bretagne, & ceux des Etats Généraux, qui sont chargez de regler tout ce qui a du rapport au

Com-

Ayuntamiento de Madrid

Commerce que les sept Provinces Unies font maintenant, ou pourrout faire à l'avenir avec celles des *Pais-Bas Espagnols*.

Les Députez de la Ville de *Liege*, qui sont aussi depuis quelque tems en cette Ville, ont présenté un Memoire aux Etats Généraux, & sont entrez en Conférence avec les Seigneurs Députez de L. H. P. touchant leur Garnison, & celle de *Huy*, & depuis ce tems elles ont cassé 4. Regimens de leurs Troupes.

Les Ministres de l'Empereur, du Czar de *Moscovie*, & des Rois de *Pologne*, de *Danemarck*, de *Prusse*, & ceux de l'Electeur de *Hanover*, & du Landgrave de *Hesse Cassel* ont conféré plusieurs fois avec les mêmes Seigneurs Députez aux Etats Généraux, sur diverses Affaires dont on ne sçait pas encore les Resultats.

On croit que les Seigneurs Députez aux Etats de *Hollande* & de *West-Frise*, qui sont assemblez depuis le 12. de ce mois, disposeront bien-tôt de la Charge vacante de Président de la Cour de *Hollande*, & de celle d'un Conseiller de la même Cour.

Les Etats Généraux ont reçu la triste Nouvelle que Mr. *vander Meer*, Envoyé Extraordinaire de L. H. P. à la Cour de S. A. R. de *Savoye*, mourut à *Turin*, le 26. du mois dernier, aiant laissé à la Haye un Fils digne de lui succéder.

Mr.
Ayuntamiento de Madrid

Mr. Sante a présenté à L. H. P. ses Lettres de Créance, en Qualité d'Envoyé du Duc de Mecklembourg.

Mr. du Theil, Secrétaire del' Ambassade de France, est aussi arrivé en cette Ville, pour y résider jusqu'à ce que Mr. de Chateau - Neuf y vienne remplir la Charge d'Ambassadeur pour S. M. T. C. vacante depuis le commencement de la dernière Guerre, heureusement terminée par la Paix que ce Ministre doit cultiver auprès de L. H. P. comme il l'a fait avec aplaudissement dans les autres Cours, où ce Grand Monarque l'a déjà revêtu de ce Caractère.

Je suis, Monsieur, votre Serviteur, &c.

F I N.

Table des Matieres.

<i>Affaires d'Italie,</i>	3
<i>Affaires du Nord & de Moscovie,</i>	18
<i>Affaires d'Allemagne & de Turquie,</i>	23
<i>Affaires de France,</i>	45
<i>Affaires de la Grande Bretagne,</i>	56
<i>Affaires d'Espagne & des Pais-Bas,</i>	90